

MEGAZINE

N° 8

15 F

AUTOMNE 95

ROCK

URGENCE

VINCE TAYLOR

SQUAWK IT UP !

SEMINOLES

NO FUTURE /B

DIAMANDA GALAS

KITTENS



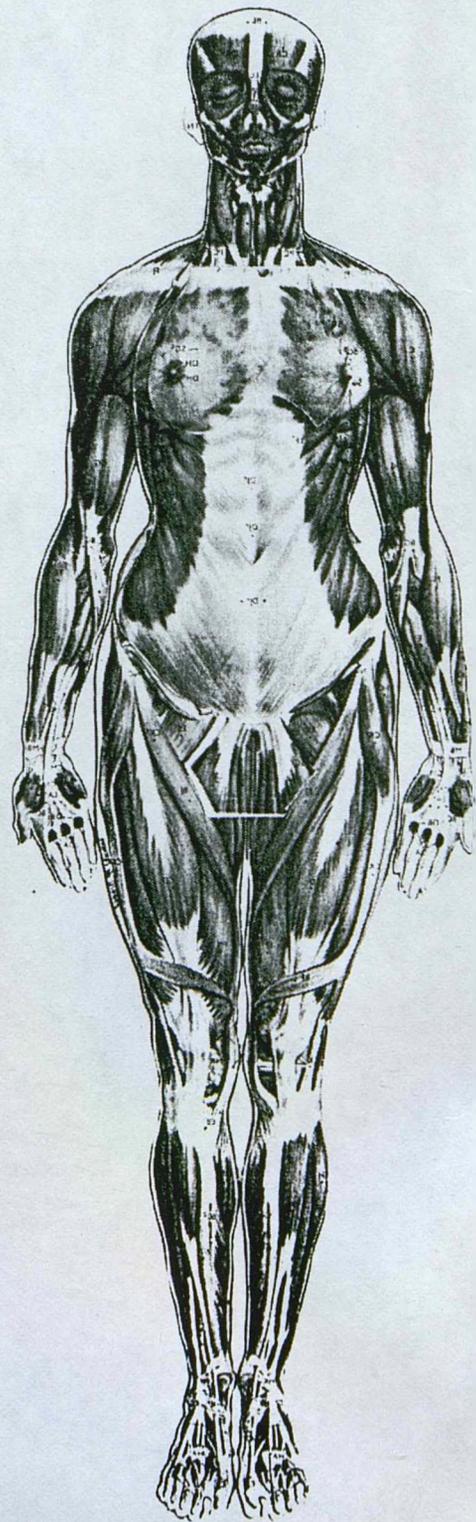
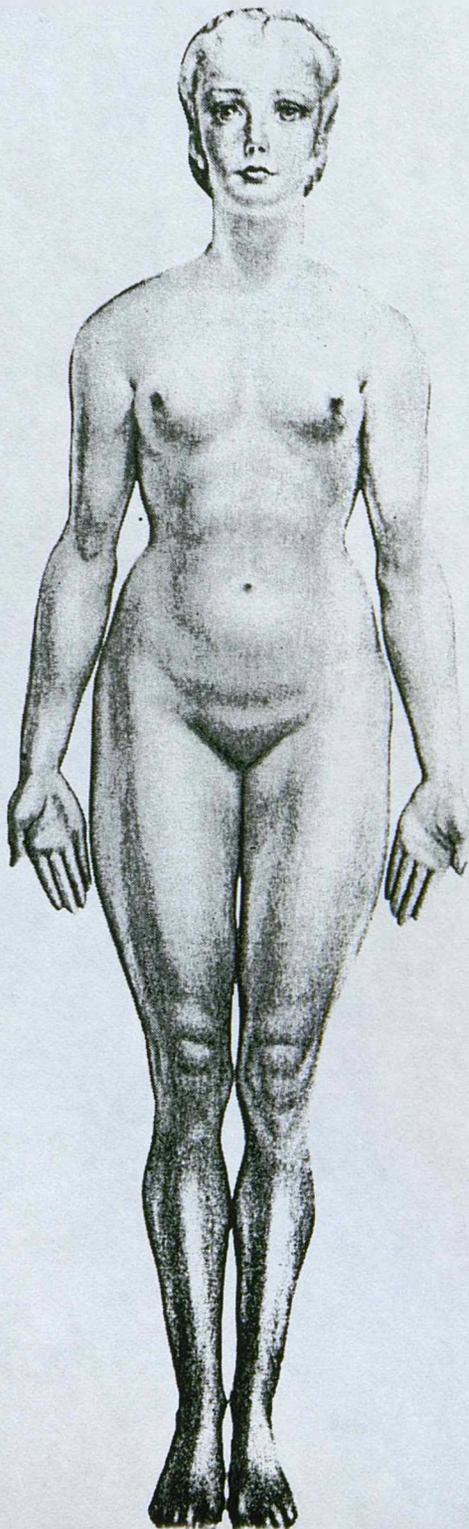
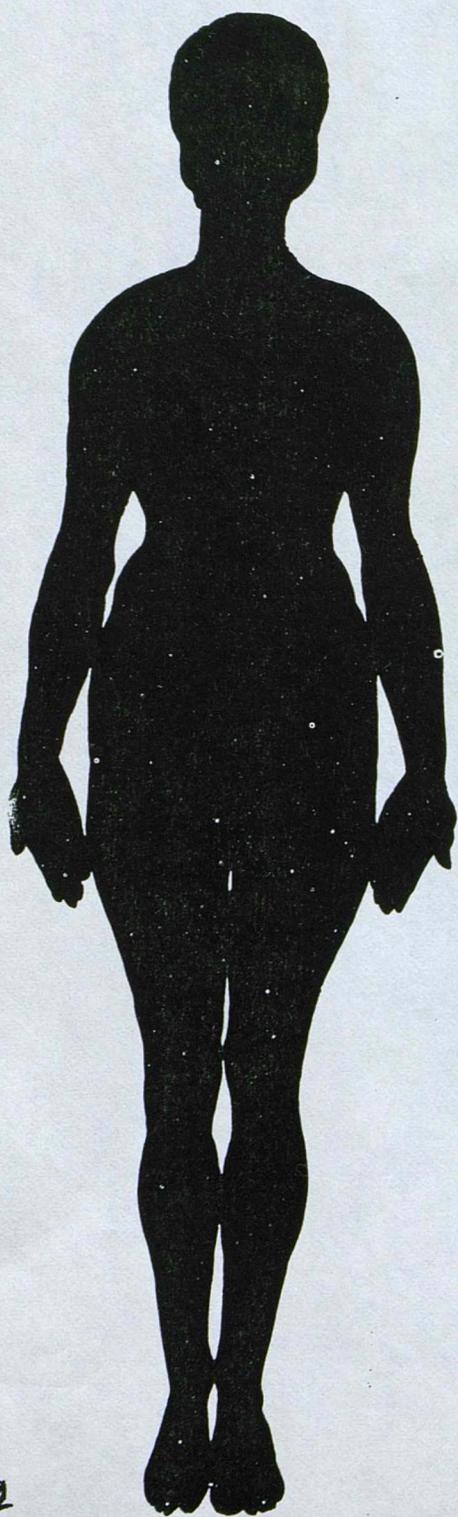
J'Y METTMAI
LE TEMPS
QU'IL FAUT
MAIS J'AURAI
MA PEAU
...

Vuillemin

MEGASTAFF écoeuré, arrête pour l'instant toute initiative d'organisation ou de programmation de **concerts**. Le dernier concert programmé au café des Barris avec **Les Timides** (Mont de Marsan) a dû être annulé 48 heures avant, à cause d'une menace des propriétaires du lieu sur la patronne du bar (Adieu les concerts suivants prévus: **Cut The Navel String**, **Dirge**, etc.). Le café **ça Tartoon** à St Astier lui, souhaite programmer des musiques ne suivant pas spécialement nos goûts musicaux donc ils continuent en programmant eux-mêmes.

Le problème de la programmation en bar, c'est que toutes les entrées vont au groupe (déduites de quelques frais) et l'association s'occupe des contacts, de la pub, de la sono et des lights, des relations (enfin tout ce qui touche au concert en lui-même), tandis que le bar s'occupe de fournir le lieu en état d'accueillir, une autorisation, le repas et c'est tout. L'asso se démène bénévolement tandis que le bar augmente son chiffre d'affaire par la vente de ses bibines. C'est tout et pourtant cela est source d'incompréhension...

Il n'y a toujours pas de **salles de concerts** adaptés au rock dans les coins... Les promesses renferment toujours un caractère politique, tandis que nous ne demandons qu'un rapport humain. Nous n'avons aucune subvention ou aide et chaque numéro de ce zine sort à perte... Mais écoeuré n'est pas dégoûté, des concerts nous en referons sous peu et malgré les obstacles. Pour l'instant nous allons ouvrir un local (ancien magasin Plato) où vous trouverez infos, zines, skeuds, CD, labels indépendants du monde entier, démos, books, t-shirt, des dépôts ventes et échanges. Le collectif 24 y tiendra aussi sa permanence. Nous vous tiendrons au jus dans peu de temps. *C'est fait → Voir + Join ...*



SOMMAIRE

URGENCE



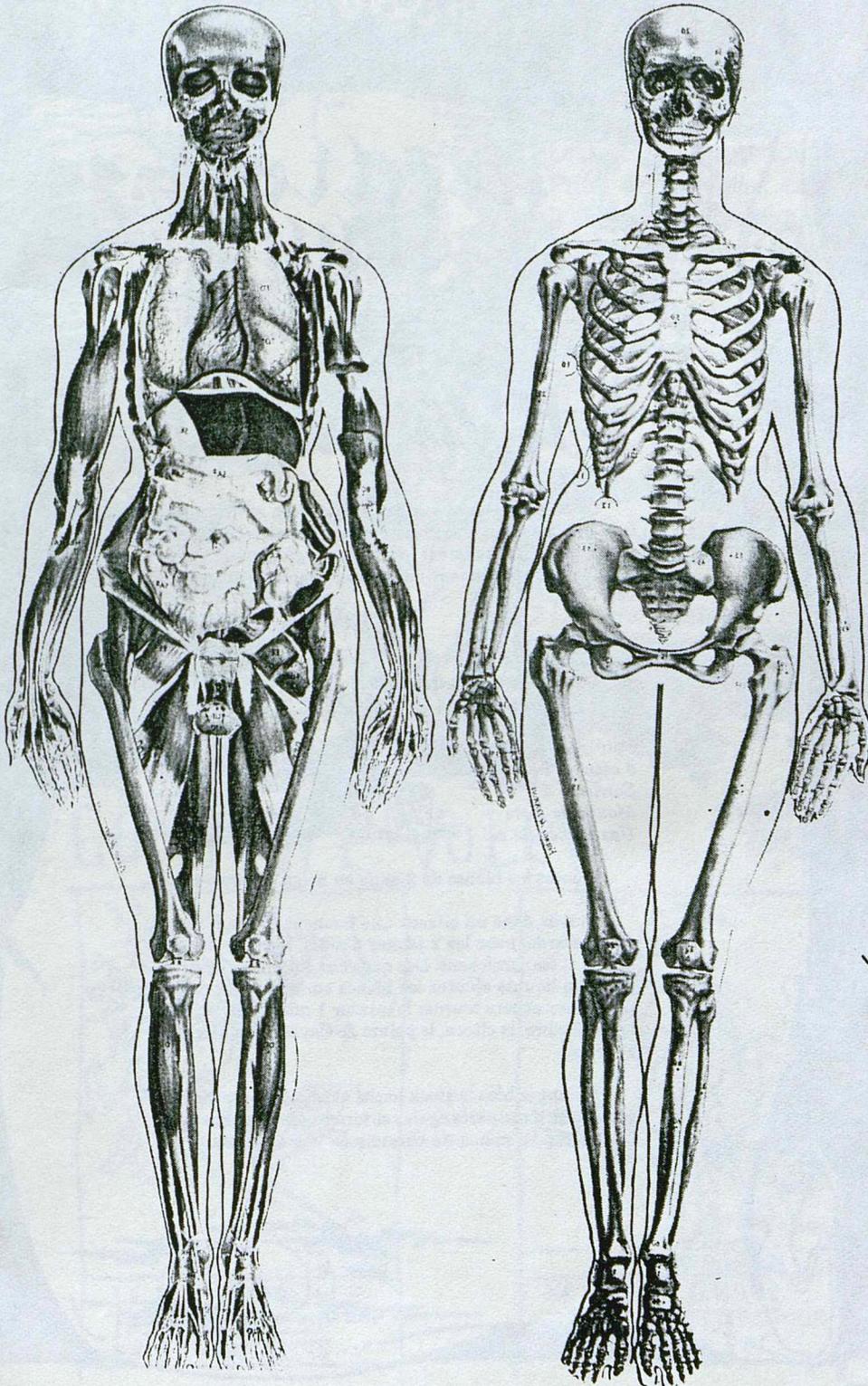
- 1 - COUVRANTE: Vuillemin
- 2 - MEDITORIAL: Bern
- 4 - COIN des SORCIERES: Carole + Arnaud
- 5 - CONTE de FIN de SIECLE: Carole + Arnaud
- 6 - VINCE TAYLOR: Yvonnice + Neil + Bern
- 12 - SEMINOLES: Bern + Hervé
- 13 - Le lapin et le taureau: Chalmy
- 14 - LARZU: Bern
- 15 - URGENCE: Bern
- 24 - SQUAWK IT UP!: Bern (dessin Besseron)
- 25 - Démothèque: Ritchy
- 26 - URGENCE: dessin Arnaud + texte Bern
- 27 - AFTER ou No Future 78: Hervé L.
(dessin : Arnaud)

- 31 - RIGOR MORTIS: Neil
- 32 - KITTENS: Carole + Arnaud
- 34 - DIAMANDA GALAS: Neil
- 35 - INFOMANIAK: Bern +
dessins Arnaud, Chalmy et
Chester
- 37 - POTINFOS: Chalmy
- 38 - LOLA et TOI: Apache
- On Pense à Toi: Jean Mi
- LEGALIZE IT: Sam
+ dessin Ritchy
- 39 - Les GROUPES du GOIN: Bern
- Contre le SPLEEN: Sam Botte
- 40 - DER d'Arnaud

MEGAZINE (envoi)= 15F + 10F
de port
n°1+ n°2+ n°3 = 15F
n°4 , n°5 , n°6 , n°7 ,n°8
15F pièce le port reste à
10F pour toutes quantités
ABONNEMENT = 100F pour 7 nu-
méros.....
CHèques à l'ordre de MEGASTAFF
41 (bis) Cours St Georges,
24000 Périgueux.
TEL: 53.08.33.46
ou 53.35.46.52

merci à Kinou, Jean Jean,
Some Product, Total Heaven,
La fanzinothèque, nos abonnés,
nos abandonnés et le reste
du monde

On retrouvera bientôt
dans les prochains numéros
du MégaZine : Les recettes
du Tot's, les histoires de
guitares et d'amplis de
"Franck", plus d'infos sur
"la dope" et sa légalisation
urgente, sur la connerie de
la politique, pleins d'inter-
views et de paroles de
groupes rocks actifs et
peut-être même un mégaZine
gratuit pour l'avenir
financé par l'odeur de nos
chaussettes mais..... 3



LE COIN DES SORCIÈRES



Plantes

La jusquiame noire

(Appelée «hanebane» par les sorcières) Voilà encore une plante qu'utilisaient les sorcières pour leurs onguents. Elle a un passé très ancien de magicienne puisque les Assyriens s'en servaient pour entrer en transe et prophétiser. La jusquiame est une plante vénéneuse et narcotique qui provoque l'engourdissement des sens et, à trop fortes doses, la mort.



La belladone

Egalement complice, narcotique de la sorcière du Moyen Age pour s'envoler dans les airs, on dit d'elle qu'elle fait apparaître le Diable. De ses belles baies noires est extraite l'atropine, redoutable poison quand il est pris à trop fortes doses, que la magicienne Médée affectionnait particulièrement.



Recette Magique

LE VALCAN

Ce n'est certainement pas sans raison si l'Occident médiéval nommait notre bonne vieille sarriette «herbe des sorcières». Intimement mêlée au gingembre venu d'Orient, ils deviennent un mélange explosif au sein de cette viande.

250 g de steak haché
2 œufs
1/2 bouquet de coriandre
1/2 citron pressé
10 g de gingembre râpé
Poivre de Cayenne
8 câpres, 4 cornichons
Sarriette
Moutarde forte
Une pincée de sel



Montez les blancs de 2 œufs en neige. Conservez les jaunes.

Broyez dans un mixeur une bonne cuillerée à soupe de moutarde, avec les 2 jaunes d'œufs, la coriandre, les câpres et les cornichons. Dès que vous obtiendrez une préparation liquide ajoutez les blancs en neige doucement, puis faites encore tourner le mixeur 1 minute en versant le gingembre, le citron, le poivre de Cayenne, la sarriette et le sel.

Mélangez bien le steak haché avec cette préparation, séparez en deux parts égales et formez un dôme que vous disposerez au milieu de chacune de vos assiettes.



Conte de Fin de Siècle

Le rocker se plaignant à la Madone

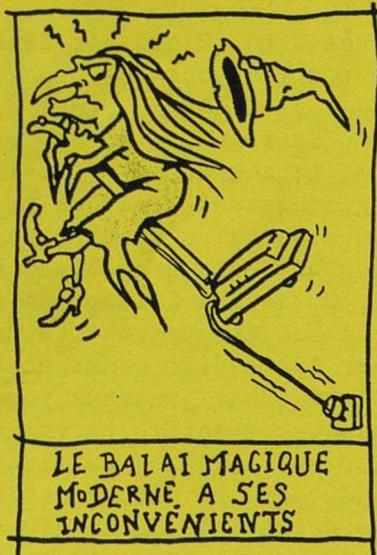
Un rocker, les genoux en sang,
 Priait dans l'église en pleurant.
 Il dit: « Quand même! La vie, quelle crasse!
 Pourquoi j'peux pas chanter comme Julio Iglesias?
 C'est qu'il doit emballer, l'pépé!
 Moi qui suls jeune, j'me d'mande si Dieu n's'est pas trompé... »
 La Madone lui répond: « Pourquoi te désoler?
 Julio, c'est un poète, toi tu sais bricoler.
 Ne méprise pas tes dons, crache pas sur ta bécane,
 Ton auréole, c'est ta banane! »

MORALITÉ:

Chacun ses amygdales; faut pas se sentir en marge.
 Les uns chantent l'amour, pendant que les autres s'en chargent...

COMMENT VOLER

FAROLE



LE BALAI MAGIQUE
 MODERNE A SES
 INCONVENIENTS



NE PAS ATTENDRE
 TROP LONGTEMPS POUR
 LE PREMIER VOL



QUAND LE BALAI EST
 INUTILISABLE POUR VOLER
 IL PEUT AVOIR D'AUTRES UTILITÉS.

Maureen 55.



- 14 JUILLET 1939: naissance de Brian Maurice Holden en Angleterre. Il émigre tout petit en Californie avec sa famille. Jett Powers (futur P.J. Proby) le remarque. A 17 ans, en 1956 il débute sur scène à Los-Angeles. Il aurait d'ailleurs gravé sur microsillon un 45 tours contenant l'original de "Jet Black Machine".

Son beau-frère est Joe Barbera, producteur de cartoons avec William Hanna (les célèbres Hanna et Barbera des Flintstones etc.). Sa soeur Sheila lui conseille de prendre un pseudonyme. Ce sera **Vince Taylor**.

Il revient en Angleterre en 57 où la scène Rock commence juste à émerger (Tommy Steele, Marty Wilde...). Il fait du pub le "21's" son Q.G et rencontre Lonie Donegan (star du skiffle) puis Tony Meehan, Tex Makins, Joe Moretti.

En 58, il forme son groupe avec Brian Bennet (drums), Brian Lockling (bass) et Tony Sheridan (guitar). On commence à le voir à la télé et à des concerts où tout vêtu de cuir noir, il séduit ses premiers fans. Ses musiciens sont eux, tout de rouge vêtus et casquettés en réponse aux Blue-Caps de Gene Vincent. Il enregistre deux 45 tours en 58 et 59 dont le fameux "**BRAND NEW CADILLAC**" qui demeurera un classic du rock européen avec le "Shaking all over" de Johnny Kid. Après que Bennett et Lockling l'eurent quitté pour jouer avec Cliff Richard et que Tony Sheridan entame une carrière solo et joue avec la première formation des Beatles, il forme les **PLAY-BOYS** avec Johnny Vance (rythm guitar, Tony Harvey (guitar solo, Alan Hamilton*(bass) et Bobbie Clarke (drums). A noter que Bobbie Clarke est le premier batteur à employer une double batterie en Europe. Ils enregistrent "Move over tiger" en 1960 et "Jet black Machine" en 61.

VINCE TAYLOR



C'est la consécration et ils entament une tournée avec Johnny Kidd, Terry Dene, Lord Sutch, Vince Eager et Gene Vincent.

Lors d'un concert en France à Calais en 60 avec les Shadows et Gene Vincent à l'affiche, Vince remplace Gene au pied levé et tombe alors amoureux de la France. Eddy Barclay le remarque au cours de ce concert et lui propose un contrat de 7 ans en France. Vince s'y installe donc.

Puis tout va très vite, Vince est lancé comme une lessive (cartes postales, badges, porte-clés, affiches de 3 mètres etc.) Il entrave très peu le français et est présenté à Paris comme le successeur d'Elvis Presley. Ses enregistrements, bien que baclés (+ de 20 titres en 2 nuits) sont tout de même largement au dessus de la production française de l'époque. On ne lui laisse pas le temps de constituer son propre répertoire et il est bombardé par les médias comme un animal sauvage et bizarre. Les journaux font la une de ses idylles avec Brigitte Bardot ou Sophie Daumier. Comparé à Johnny Halliday, la star naissante du moment, il paraît comme un diable bardé de chaînes, maquillé dans le style néo-romantique allemand des années





30 pour ajouter de la dureté à son regard.

En France, il est présenté comme le n°1 international du Rock. Cela entraîne une forte rivalité avec Johnny. En fait, c'est surtout la guerre entre Vogue et Barclay qui fait rage et non entre les 2 personnages. Johnny paraît sage et angélique dans son costume pailleté et ses chemises à jabot. Vince lui, terrifié avec son érotisme et ses poses outrageuses. C'est la subversion suprême dans ces années où le rock est une bête noire, où la France vit dans l'angoisse des bandes de blousons noirs, où les gens ne tolèrent pas la moindre attitude sortant d'une moralité trop bien réglée depuis la fin de la dernière guerre. Le rock constitue le chaos, le dérèglement, l'incompréhension totale. Ces blousons noirs constitueront la grande majorité du public de Vince et ils en feront leur héros. L'envie de rébellion monte en même temps chez les jeunes face au boum de la société de consommation alors naissante. Tout est trop propre et huilé et n'admet en rien la différence.

En novembre 1961 a lieu le troisième festival du rock au Palais des sports (le premier en février et le

second en juin avaient consacré Johnny); c'est le délire pour le passage de Vince Taylor, l'hystérie collective. Avant même sa prestation, la salle est saccagée. Il dira: " Dick Rivers (qui passait juste avant avec les Chats Sauvages) a eu le tort de mettre un costume comme le mien; c'est sûrement pour cela que le public a manifesté." Dick Rivers raconte de son côté: " Au Palais des sports, c'est là où tout a commencé pour nous. Il y avait 6000 personnes dans la salle. Les gens, en sortant ont tout cassé dans le métro, ont déglingué les voitures, tandis que les flics leur tapaient sur la gueule. Pour ce qui est de Vince lui même, il convient de noter que, lorsqu'il est arrivé en France, ça a été la claque! Il avait l'avance dans la tenue de scène et sur le plan musical; il est devenu une sorte de demi-dieu."

Il devient l'idole de la destruction car les mêmes scènes de violence se reproduisent en province. Les organisateurs hésitent alors à l'engager. Il devient le démon noir. Barclay le laisse complètement tomber... La maison de disque lui fait enregistrer une fade ballade en

français "Mimi" qui ne correspond en rien à Vince. A l'Olympia, il partage la vedette avec Henri Tisot et Sylvie Vartan fait la première partie (chapeau! la programmation et son public le boude...). On le voit entouré de strip-teaseuses aux Folies Pigalle dans "Twist Appeal" un show qui annoncera son déclin "twist" pour ce héros du "rock" mis dans le même bateau que les faiseurs de tubes "made in France".

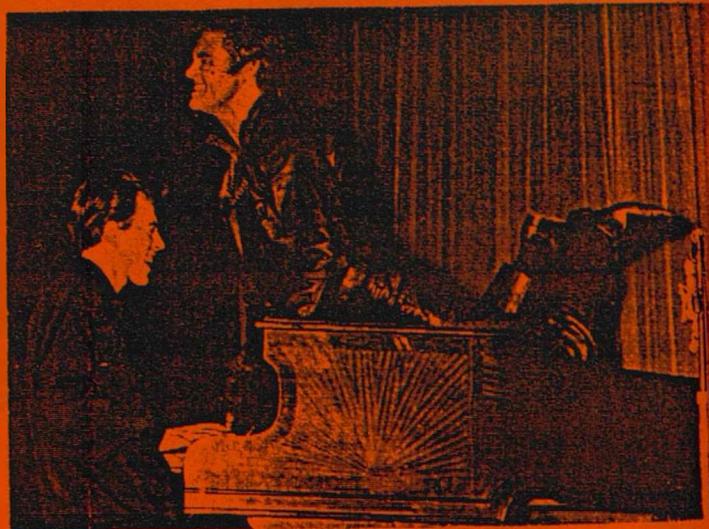
En 63, après cette ascension au sommet de la gloire, voilà que tout le monde lâche Vince. Il troquera même son cuir noir contre un ensemble blanc. Puis viennent les dures années comme une lente descente aux enfers.

En 64, il produira tout de même son amie Helen April (cover-girl). La préfecture de Paris interdit ses concerts et il revient séjourner à Londres où il chante avec Shane Fenton (Gary Glitter) et Paul Raven (Alvin Stardust). En 65 il forme le "Noise" avec Bobby Clarke, groupe très en avance pour l'époque. On le voit en première partie des Stones. Il doit enregistrer avec Phil Spector aux U.S.A et chanter avec les Stones mais des problèmes de permis de travail l'en empêchent. Il se produit avec Lord Sutch, Tom Jones puis sombre dans une folie mystique et l'abus de drogues. Il déclare alors s'appeler Mateüs (il enregistrera même sous ce nom). Après des cures de repos, il fait un passage au sein des INGOES qui deviendront plus tard le groupe FAMILY.

En 66, il troque ses chaînes contre une croix et porte des cheveux très longs. Toujours descendu par nombres de détracteurs, et adulé par une poignée de fans, il fera un éternel come back sans pour autant sortir de l'ombre dans laquelle on l'a plongé. Ses disques pourtant excellents sont mal distribués. Les SHAMROCKS suédois reprennent avec succès son "Brand New Cadillac" (il jouera d'ailleurs en leur compagnie et celle de Jerry Lee Lewis à l'Olympia). Il ne peut assurer certains concerts par manque de permis de travail. En fait, en 67 désabusé Vince paraît quasi immobile dans ses concerts, se contentant de chanter sans conviction.

Ceux qui le soutiennent et le managent s'appellent Jaques Barsamian de Rock et Folk, Jean Louis Rancurel puis Jean Claude Pognant. En 68, on annonce des concerts mais il ne s'y rend pas. Ses fans sont déçus par un Vince maladif, crado, replié sur lui-même. On parle de la déchéance de Vince à Salut les Copains. Mais à qui la faute??? Il ne pourra même pas accepter le rôle important qu'on lui propose dans un film. Il s'en suit une multitude d'aller-retour entre l'Angleterre et la France, des apparitions et des non-apparitions à ses concerts en dents de scie. Il refuse des contrats alléchants. Le journal Minute annonce son internement en hôpital psychiatrique quand on annonce ailleurs sa rentrée.

En 72, on le retrouve en grande forme et des articles élogieux lui sont consacrés en Angleterre. Des groupes divers l'accompa-



gneront mais il ne retrouvera jamais un vrai groupe (Voyage, Phénomène, Le Poing, Papoose, Auroch, etc.). En 74, il obtient un petit succès pour sa reprise rock de l'homme à la moto de Piaf. L'album "Cadillac" avec Larry Martin paraît en 75 mais aucune promotion n'est faite et l'âme musicale est noyée par la Wah Wah de Larry malgré la bonne intention et les reprises grandioses de Vince. On annonce toujours son retour en 76 et on réédite "Brand New Cadillac". Tous les projets foirent abominablement et on le retrouve chantant dans un restaurant parisien, sans micro, accompagné par des musiciens de folk-jazz anglais, allant jusqu'à finir à la plonge.

Pourtant Marc Zermati, le parrain du punk, le soutient par l'intermédiaire de l'Open Market (la boutique où je le croisais alors assez souvent). Pourtant tous ses 45 tours réédités en Angleterre se retrouvent là-bas, un temps classés dans les charts. Pourtant plein de gens reprennent son **Brand New Cadillac** après les SHAMROCKS: Les RENEGADES (Italie), les HELLRAISERS, WILD ANGELS, HOUSESHACKERS (GB), Burt BLANCA (Belgique).

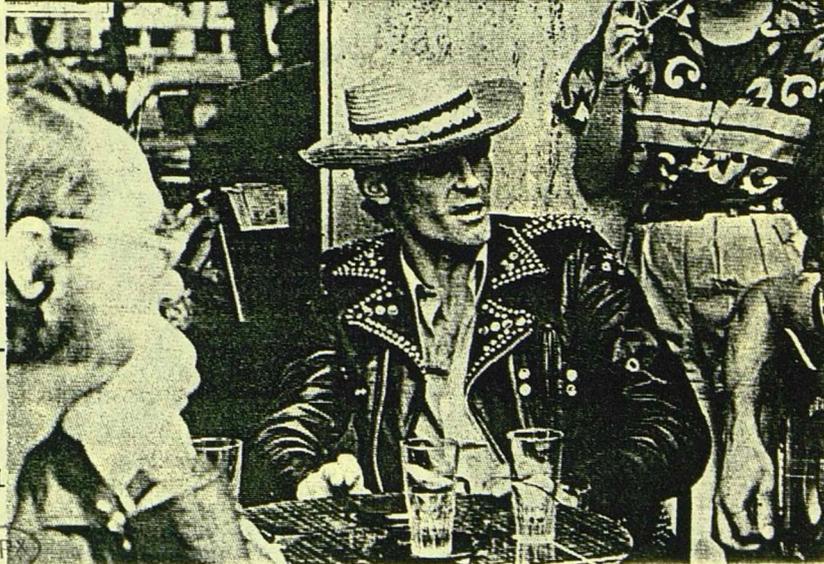
GOLDEN EARRING (Hollande) enregistrera en 73 "Just like Vince Taylor" qui fait un tabac international.

A New York, Vince, dont Lou Reed paraît comme l'enfant naturel, est vénéré par Kim Fowley (qui lui dédiera un titre), les NEW YORK DOLLS puis les CRAMPS. David Bowie s'inspirera directement de lui pour le personnage de Ziggy Stardust. Dick Taylor (ex-Pretty Things) et Jimmy Page en feront une de leurs références. Mais les anciens disques demeurent introuvables.

On le verra entre autre à Périgueux en 75 sous chapiteau mais l'organisateur peu scrupuleux partira avec la caisse pour finir sa carrière au trou.

En 77, alors que le rock'n roll renaît grâce à la vague punk, Jean Charles Smaïne avec Larry Martin font campagne pour réhabiliter Vince et le faire enregistrer avec les moyens qu'il convient, mais en vain. Les CLASH font du "Brain New Cadillac" un hit punk rock'n roll, suivis sur leur lancée par un paquet d'autres groupes qui reprennent à la manière de Vince ses reprises de classiques des 50's et 60's. Le **rockabilly rebel** explose de nouveau en Angleterre grâce aux Crazy Cavan, Matchbox, Flying Saucers, Whirlwind etc.

En 80, le label Big Beat sort un 25cm de Vince "Luv" (en même temps que plusieurs autres 25 cm de JEZEBEL ROCK (Toulouse), ALLIGATORS (Caen) et Chris Evans. Le disque de convalescence selon Patrick Eudeline; certes ce ne sont pas les Play Boys mais Vince en sort grandi sur un vrai disque rock'n roll.





Big Beat dans la foulée organise un show à l'Olympia avec les Alligators, Victor Leed entre autre et Vince. **Moustique 1'** autre idole éphémère des rockers sixties français et **"Screamin' Lord Sutch"** sont là pour l'encourager. Le malheur fait qu'ils lui amèneront du whisky, ce qu'il ne fallait pas à Vince pour ce retour. Vince entre en scène et ses musiciens (Jacky Chalard, Verbeke etc.) partent sur un **Memphis Tennessee** façon Play Boys; Vince commence à chanter mais d'un seul coup, il devient livide sans voix, le vide venait de l'envahir... (Alcool !!?) et son concert dégènera jusqu'au ridicule incontournable. Sa copine qu'il quittera peu après alla jusqu'à prendre le micro pour vitupérer, poussée par les vapeurs d'alcool.

On le vit encore à Périgueux peu après au foyer Lakanal dans un piètre concert et allant acheter ses chaînes au mètre à Auchan. Seul, défoncé, enchaîné à son image, vomissant sa gloire passée aux terrasses des cafés...

C'était fini et plus tard, il partira se reposer en Suisse où il s'éteindra lentement dans l'oubli quasi total, rongé par un cancer.

Reste son empreinte, son honnêteté trop forte face aux dévoreurs du milieu showbiz et aux politiciens apeurés par son image. Ce sont eux qui l'ont détruit, qui l'ont enfermé et empêché de vivre véritablement sa passion. Vince malgré ses dehors sauvages était un personnage extrêmement timide qui n'a jamais réellement compris ce monde d'ingrats, n'agissant que pour ses intérêts bancaires. Quand Yvonnice m'apprit un soir sa mort au début des 90 (la date exacte nous l'avons oublié tous deux et ce n'est pas important), je crois que la Terre s'arrêta subitement de tourner sous nos pieds. **Ce mec avait donné un tel coup de fouet au Rock!!!!** Sa voix, son image, nous hantaient tellement, imprégnés à jamais dans nos têtes!!! Le soir même on pouvait voir un homme ivre faisant la traversée du pont des Barris sur la rambarde... **"WATCHA GONNA DO" !!!**

Il est temps d'en parler et de le remettre à sa juste place.

Aujourd'hui, il est cité en référence par de nombreux groupes des U.S.A ou d'ailleurs, tous ceux qui comme lui débordent de cette énergie et qui découvrent juste ce personnage sidérant.

De Brian Setzer (ex Stray Cats) aux groupes punk, hardcore etc... Kurt Cobain, Lemmy, Jello Biafra, Ice-T..... et il fascinera encore ceux qui le découvriront au cours des années à venir.... pourtant **QUI** fait l'effort de nous le remettre en mémoire? Où sont ses vrais enregistrements, ses images inédites? On espère que ceux qui l'ont bouffé ne seront pas ceux qui

l'exhumeront comme un produit de supermarché. Honte à ces gens là, qui l'ont jeté dans les poubelles de la consommation, qui l'ont fait enfermer pour ne plus gêner après l'avoir hissé au rang de dieu. Ses scopitones (ancêtre de la vidéo fonctionnant comme un juke box) vus et revus pendant des heures dans les fêtes foraines ne veulent plus quitter ma cervelle. Il ne restera jamais plus seul... "I'll be your hero".....

BERN.

"I KNOW MY TIME ON EARTH WON'T BE LONG"

C'est, bien sûr, l'éternelle même histoire... de Mort. Celle de Kerouac se réveillant, épuisé de périples, chez sa mère, un matin d'ultime refuge comme tant d'autres, et se mettant subitement à VOMIR DU SANG ! Et de décéder dans l'heure. Celle de Gene Vincent, mort de semblables convulsions à la porte du refuge familial, en une ultime retraite ; sa mère était simplement sortie faire des courses... Alors, Vince Taylor ! Mort pour ainsi dire dans une poubelle, édenté, infréquentable, devenu pitoyable loque, d'HP en désintox, aller-retour, finissant ses derniers gigs dans le bar le plus proche, à genoux, la bave aux lèvres... Avili... Vince qui pourtant, dans cette géhenne, donnait tant d'amour ! Que retenir de telle gabegie ? Les premiers EPs, le second album, quasi-Spectorien, le "Rock'n'roll station" avec Jac Berrocal, les coups de main de Jacky Chalard et Patrick Verbeke pour un 25cm Big Beat parfait, juste avant la sortie de route, les lives foireux, le silence (boulot en Suisse dans une usine de conserves !), et la Mort. Et toutes nos plaies offertes... That's when your heartaches begin...

Neil.

POUR VINCE...

En 60 cotoyant le camp américain de Périgueux-Chamiers, nous fûmes vite enthousiasmés par l'aspect des fringues. Mon premier cuir noir me fut balancé d'un balcon par un G.I's un soir de cuite.

Nous étions quelques initiés à avoir eu le privilège d'être admis dans des familles américaines où le rock faisait rage depuis quelques années. Nous écoutions sans savoir qui chantait. J'avais vaguement entendu Elvis Presley.

A l'explosion du rock français, j'applaudissais. Un jour au hasard, dans un bac "rock", je tombais sur une majestueuse pochette de Vince et ses "Play Boys", pochette déjà géniale, mais l'écoute l'était encore plus...

Dés lors sans m'éloigner des autres rockers, je devins un inconditionnel de Vince avec sa voix rockailleuse, son jeu de scène incomparable et les Play Boys à la musique très carrée. Les reprises de chez Barclay étaient beaucoup plus mordantes que les originaux... des superbes versions de "Memphis Tennessee", "Twenty flight rock", "Come on everybo-



dy", "Shacking all over" et j'en passe..

Adoré par les rockers et le tout Paris, fiancé à Brigitte Bardot, Sophie Daumier etc... Les médias l'adorèrent puis le démolirent après le saccage du palais des sports dont il n'était nullement responsable.

Les longues années qui suivirent ne furent qu'un long chemin de croix, malgré un come back avec le 25 cm "Luv" et l'Olympia 80 accompagné par Chalard à la basse, Verbeke à la guitare solo et un excellent sax anglais.

Le reste fut sans suite, il partit se remarier en Suisse à Lantry où il mourut d'un cancer. Posons la question - Qui furent les responsables à l'époque? Ressortira t'on un jour les superbes prises de vues en noir et blanc, à quand les cassettes vidéo, les titres inconnus?

Repose en paix VINCE, les nouveaux groupes de Rock'n Roll crient à qui veut l'entendre que tu es l'un de leurs inspireurs...

Yvonnie

Les Séminoles

Dans le précédent numéro nous vous avons parlé des **SEMINOLES** apparaissant sur la première compilation périgordine: "Partie de rock" (87). Nous allons suivre maintenant d'un peu plus près leur évolution.

La première formation en 87 rassemble Jean Rémy au chant, Neil à la batterie, Cussou et Thibault aux guitares et Hervé à la basse. Après le départ de Thibault et un court passage de Gillou à la guitare avant qu'il ne parte en Corse, Patrick issu de **SERGEANT PEPPER** (groupe corrézien) les rejoint. C'est l'époque folle où les fêtes se succèdent et les premiers concerts mémorables dans la foulée ... est-ce que cela s'arrêtera vraiment?

En 89, Jean Rémy s'en va rejoindre Thibault pour former les **BRACONNIERS**. Le groupe s'oriente alors vers ce que certains qualifieront de "punk rock classieux". Les paroles en français resteront proches d'une certaine poésie décadente tout en conservant l'âme de la rébellion. Plus proche des **OLIVENSTEIN**, et des frères Tandy ou d'**EXTRABALLE** que des **PARABELLUM** ou des **SHERIFFS**, ils se démarquent ainsi de cette tendance à la facilité régnant en France. Pourtant ils conserveront cette énergie Rock'n Roll flirtant avec des mélodies efficaces. Trois démos se sont suivies jusqu'en 89: 4 titres à radio France Périgord, 7 titres à la maison et une première démo 4 titres au studio System de Jean Paul Trombert (Survie en sous-sol, Plus rien, Génération, Pavillon D).

En 90, le groupe prend un autre virage en remplaçant Neil par Sox à la batterie. Neil rejoindra les **LOOSERS** puis **PURE NOISE**. Sox issu de divers groupes (du **HARD** au Jazz) touche aussi à la production (**THOMPSON ROLLETS**, **WATERGUNS**, **PORTOBELLO BONES**, **UNDOLOR**, **HAVE NOTS**).

Ils enregistrent en 90 une nouvelle démo chez Trombert (Missionnaire, Comme avant, Subversion, Dégage) puis ils se retrouvent au studio du Chalet (Bordeaux) pour le titre "Décadent" que l'on retrouvera sur la compilation CD/K7 du fanzine **ROCK HARDI (volume 1)** de Clermont Ferrand.

Au cours de multiples concerts, ils se forgeront toute une flopée d'inconditionnels d'abord sur la région puis partout où ils se produiront.

En 92, on les retrouve sur 3 compilations CD et K7: "**Bad and Mad**" (St Etienne) au côté de **PARABELLUM**, **EJECTES**, **SHERIFFS**, **NOZEMS**, **THOMPSON ROLLETS**, **THUGS**, **REAL COOL KILLERS** etc. avec le morceau "Missionnaire"; "**No legal Murder**" une compilation italienne (Rome) du label la bande à Bonnot avec "Une Plage"; "**Pogo avec les loups**" (Poitiers) au côté de **NEGU GORIAK**, **MISTER MOONLIGHT**, **LUDWIG VON 88**, **LEGITIME DEFONCE** etc. avec le titre "Demain les chiens".

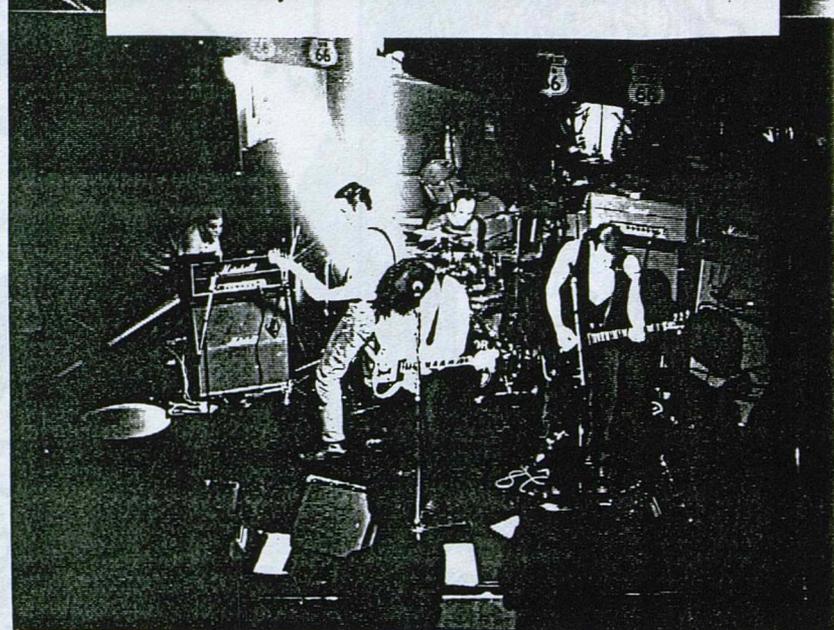
Début 93 encore sur 2 compiles "**Revanche vol.3**" (St Etienne) avec "Forcer la légende" et "**Folklore Urbain**" (Montluçon) avec "Impatience". Puis en mars 93 sort enfin le CD 10 titres "**Vertigo**" sur le label **Feroce Marquise**, distrib Night and Day enregistré au studio Carat (Bordeaux) et c'est la concrétisation d'un travail qui apparaît comme pleinement achevé. Ils sont bien accueillis partout, même du côté des détracteurs du rock en français qui reconnaissent là, la

qualité des textes. Suivra une longue tournée qui les entrainera jusqu'au fin fond de l'Italie. Fin 93, Sox, producteur du CD les quitte et part former **SQUAWK IT UP!** Christophe le batteur des **PURE NOISE** (qui venait de remplacer Neil dans ce groupe) prend sa place au pied levé. A ce moment là, il s'en suivra un long stand-by qui continue à ce jour. Chacun des protagonistes vaquant à ses occupations respectives qui leur laissera de moins en moins de temps pour le groupe. Leur dernier concert aura lieu pour le Festival de **Tammies** en compagnie des **STRAW DOGS**, **FRENCH LOVERS**, **LUDWIG VON 88** etc. en juillet 94. On les retrouvera encore sur 2 compiles K7, celle du fanzine **DECHARGE ROCK 'N ROLL** (Lille) avec "Forcer la légende" et "Une Plage" et sur celle du fanzine **ROCK HARDI "Toute la nuit"** (Clermont-Ferrand) à côté des **MANIACS**, **BURNING HEADS**, **SHAGGY HOUNDS**, **TABASKO**, **EJECTES** etc.. avec le titre "Dans ces Familles".

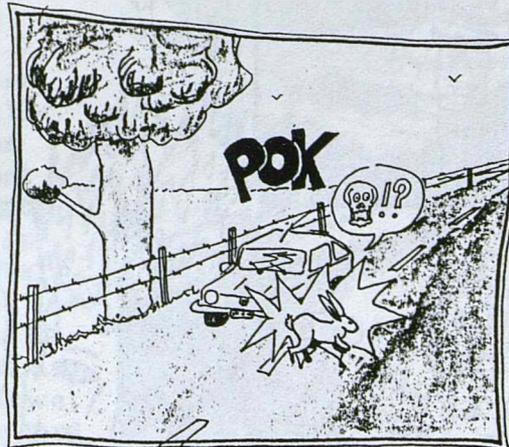
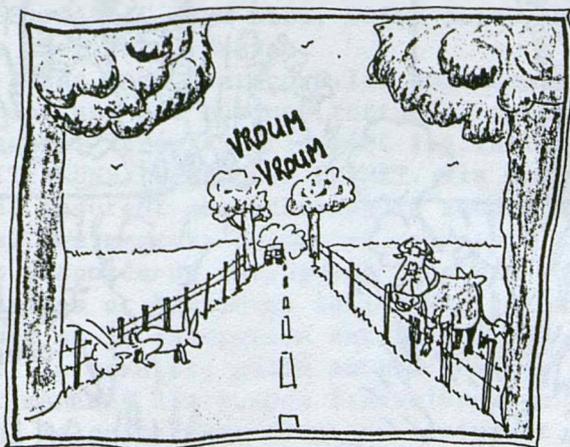
De son côté Cussou joue aussi et tourne avec **EAT YA MUM!** dans un style plus proche du **HardCore**. Christophe le batteur participe à un nouveau groupe **INSTEAD OF US** aux influences **Metal HardCore Trash**. Hervé est pris dans la rédaction et l'édition de la revue régionale culturelle "ICI".

Pourtant ils viennent d'enregistrer un titre en répétition pour participer à la compilation **Rock Dordogne**. Espérons que le stand by ne durera pas trop et on les attend pour de nouvelles aventures **SEMINOLANTES**.

Bern.



Le LAPIN et Le TAUREAU



Le LAPIN et Le TAUREAU

BURNING LARZU

BERN/95.



Qu'est ce que c'est ce Bordel en dessous!

Je me barre de cet endroit merdique

Case à la con!



rention l'arrive

qui est qui débarque là



mais qu'est ce tu fous là!

Sors de ma case conhard!



Je me barre plus loin

Mais c'est moi!



Tiens!

Liberté vite cassons nous.



Marre! Foutons le FEU à la case.



Et à cette bulle à la con



Jeette Bulle GNN!!



ERK! Je crâme aussil!



J'ai bien fait de me casser, avant on était un de trop dans cette Bédé merdique!



Tas de cendres

DESTROY! CASES BULLES et Bern. avec ses dessins et scénarios pourris!



URGENCE

De tous côtés, des groupes surgissent, se forment, se reforment, se déforment, s'améliorent et ont besoin de s'extérioriser pour se faire entendre. Nous avons écouté leurs nouvelles démos, suivi leurs sorties sur des labels qui luttent pour aider leurs protégés ou nous les avons vus en concert et jugés sur pied. Bien sûr on en oubliera certains par manque d'information mais on parlera des groupes qui nous ont bien branché même et surtout si ce ne sont pas toujours ceux dont on parle déjà trop.

Certaines villes sont des pépinières pour le rock et depuis quelques lustres! On s'attardera un peu plus sur elles.

BORDEAUX regorge de groupes de tous styles. Depuis peu dans la foulée du KID PHARAON, WET FURS, NOIR DESIR etc. ont débarqué MUSH, STRAW DOGS dont nous avons parlé dans le n°3 alors qu'ils faisaient presque leurs premiers pas.

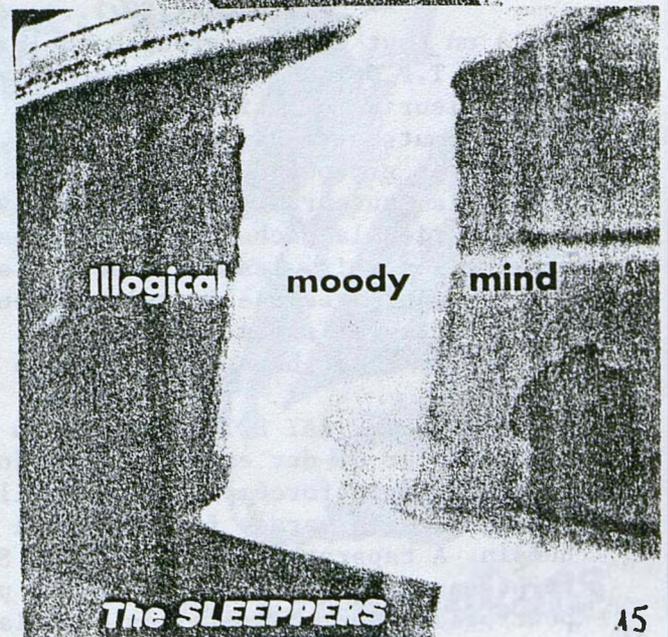
THE SLEEPERS ...

se retrouvent aujourd'hui ancrés à Bordeaux après avoir sévi du côté de la Charente. Ne les confondons pas avec le groupe anglais THE SLEEPERS (avec un seul P) dont on parle beaucoup en ce moment. Nous avons d'ailleurs fait la faute d'orthographe sur le Megazine n°5 alors que l'on disséquait la compile CD "Never get older" (label Total Heaven) et les 2 titres de ce groupe que l'on annonçait déjà comme prometteur. Après cette première compile CD donc et une démo 6 titres "First Try", ils apparaissent sur un 45 tours (vinyl vert) "The Four Seasons" (A tribute to Antonio Vivaldi) où ils représentent l'hiver avec le titre "Jabba the Hut's Christmas" en compagnie de D.I.T, DOG SHOP et SEVEN HATE. Ils sont encore sur la deuxième compile acoustique "Never get plugged" encore bien entourés (BURNING HEADS, SKIPPIES, GARLIC FROG DIET, DRIVE BLIND etc.) tout ça chez Total Heaven.

Les bases rock, hardcore, les ambiances Noise débouchent sur une musique torturée, personnelle et prenante. Après avoir digéré les influences des DEITY GUNS, UNSANE ou HELMET, ils nous font jouir et assurent une atmosphère sonore à fleur de sens. Des moments calmes et reposants aux sonorités évaporées se conjuguent avec des montées progressives et bruyantes telles des secousses sismiques où la saturation est reine. Les jeux de Laurent, le bassiste collé au plafond, de Fred, le batteur maniant les tempos échevelés avec aisance, de Manu, le guitariste chanteur torturant ses cordes vocales et son manche et de Nico liant la sauce avec sa guitare, assurent un climat intergalactico-sonique faisant décoller les cervelles. Leurs morceaux comptent des histoires basées sur des délires et des rêves plongeant souvent vers un cauchemar sans fin. On attend avec impatience leur CD 9 titres "Illogical moody mind" qui devrait être maintenant sorti.

c/o: Manu, Fred, Laurent (The Sleepers) 58 rue Xavier Arnozan 33600 Pessac
tel:56.36.84.72 /Fax:56.99.18.05

URGENCE



SKULL DUGGERY

après 2 démos et 2 participations à des compiles ("Fnac Découverte" et "Plaies" du label Amanita) qui ne laissent pas de marbre, il fallait voir SKULL DUGGERY en concert. Ce qui fut fait à l'Aqua Viva juste avant les sus-nommés SLEEPPERS. Reste un reproche scénique: le niveau son. La salle étant très petite, le son trop fort entraîne au bout d'un petit moment, une irrésistible envie de s'échapper. Cette situation provoquera à ce niveau là: une confusion sonore avec voix lointaine et juste audible, et puis un son général distordu et fondu sans discernement. A la limite, on comprend même la difficulté pour les musiciens à jouer car ils ne doivent pas réellement s'entendre eux-même, ce qui entraîne une tendance générale à ne pas jouer carré. Mais mis à part ce problème de son mal dompté, il faut reconnaître que les 5 SKULL fournissent une noisy toute droit sortie des tripes qui marque sauvagement les méninges des auditeurs.

La voix, tantôt écorchée, tantôt douce amère d'une Marina crachant des textes inspirés par Salo où les 120 jours de Sodome, appuyée par une rythmique dure, syncopée ou martelante telle une machine sans frein, soutenue par les 2 guitares convulsives aux sons agressifs et la basse profonde confèrent une atmosphère tendue proche d'un malaise où lon arrivera à se complaire. Philippe du théâtre Barbey (ex Périgourdin du groupe MODIGLIANI DESPERADO) les manage et les sonorise. Stephane le batteur s'est déjà fait remarqué chez les CARTOONS et JOHNNY THUNDER IS DEAD. Guillaume le bassiste a une formation classique de joueur de piano. Avec Alex et Thierry aux guitares furieuses, Marina les a rejoint à la fin de leur premier concert en vitupérant dans le micro. Ils adorent HELIOGABALE et ça se sent, on peut les mettre dans la lignée. Bientôt l'album sans aucun doute...

c/o: Space Voltage Management 20 rue
Beyssac 33000 Bordeaux Tel: Philippe: 56.31.92.39
Alex: 56.94.50.88 / Fax: 56.92.59.39

On voudrait encore parler sur Bordeaux de l'asso Force Motrice qui fait tourner les 4 groupes: GRASS HOOPER, EKTOR, PSYCHOTICS et les BUGS..... aussi du groupe MARY'S CHILD....etc. ..mais ça viendra plus tard.....

MISTER SAY SO !.....

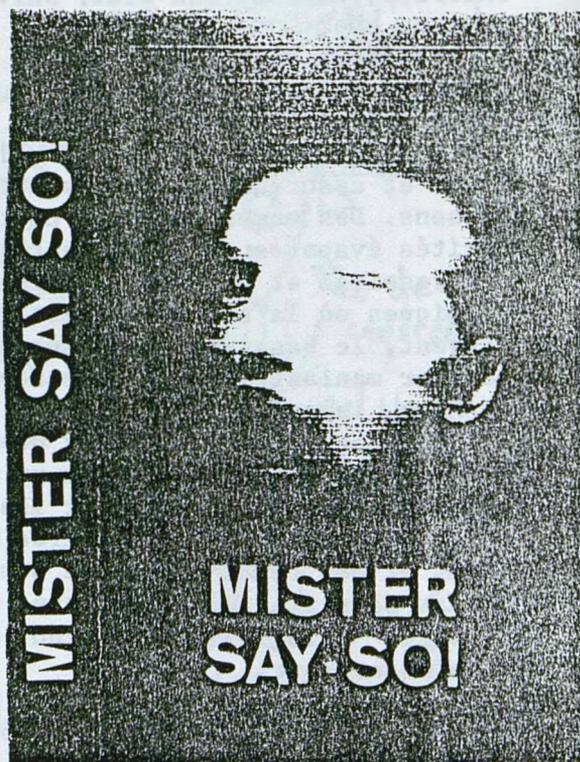
voilà un tout nouveau groupe bordelais, composé d'anciens T.T.P On ne les a pas encore vu sur scène mais écouté leur démo 3 titres récemment pondue. Fusion tous azimuts Metal Hardcore Funk Rap, dans le courant actuel des groupes U.S puissants et remuants. Une voix à la hauteur et des compos travaillées, n'enlèvent en rien la pêche que dégage nos lascards. Les breaks, les voix, les riffs de guitares s'enchaînent, se répondent avec une énergie soutenue par la rythmique carrée mais pas monolithique. Le son général est bon et c'est bien d'avoir livré les textes avec la K7.

Donc MISTER SAY SO! constitue un groupe bien prometteur, pur et dur et s'il se la joue comme ça sur scène, ça doit forcément faire bouillir les sens et attaquer les diverses fonctions qui stimulent l'être humain. A rapprocher de BIOHAZARD, SICK OF IT ALL en passant par SUICIDAL TENDENCIES pour la façon sans pour cela tomber dans la copie ou la facilité. Une

SKULL DUGGERY



C'EST LA VIE



démo encourageante, à suivre...

c/o: Eric Bordenave 10 rue Renière 33000

Bordeaux Tel: (Serge) 56.94.36.26 (répondeur)56.44.48.50

LIMOGES, où de nouveaux groupes fleurissent, après les ZOMBIE LOVERS, les EJECTES, CHINESE RADIO KIDS, LUNATIC KILLERS et autres SOCIETY FUCKS.....

THE BUSHMEN

sont composés d'anciens CHINESE RADIO KIDS et forment un tout nouveau groupe limougeaud. Ils semblent tout droit sorti des paysages australiens avec un rock qui s'en inspire largement. La démo et leurs passages récents sur scène confirment le bien que l'on pouvait attendre d'eux. Passant des champs emplis de pop-songs énergiques à la hargne punk provoc, ils marquent leurs empreintes sur leur passage comme à la bonne époque préhistorique. D'ailleurs leurs cris ne sauraient que nous appeler à fouler ces ossements jonchant nos sols depuis l'âge des cavernes pour renouer avec une danse rock tribale aux rythmes de leurs sauvages mélodies. Le fanzine Abus Dangereux a d'ailleurs misé sur eux en sortant un de leurs titres sur leur CD. Ceux qui les ont vu et entendu paraissent tous enthousiastes... COSMIC PSYCHOS et SUPER SUCKERS font partis de leurs influences... Alors...

c/o ROCK-NotES 22 rue du Consulat
87000 Limoges Tel/ 55.33.78.34

A noter que le batteur de TIME BOMB ON LEGS les a récemment rejoint.

THE BLUE DEVILS.....

dans un répertoire plus et même complètement rock'n roll garage, font déjà partie des gloires de la scène locale et cela semble mérité. On les a entendu eux aussi sur un CD Abus Dangereux, ils ont sorti un 45 tours et viennent de sortir 2 titres en compagnie du MINI COOPER GANG de Tours. La première chose à dire, c'est qu'ils sonnent réellement dans l'esprit sixties et l'on pourrait à l'écoute de leur démo facilement s'y méprendre. Ils captent complètement le son et l'énergie de ces groupes du morceau "Tornado" en passant par des rêves fous et des atmosphères moites ou dérangés et sordides. Garage à mort, sauvage et bouillonnant à souhait, on ressent ces relents crampsiens ou horror show de série B. Chez les french group, on peut les rapprocher des défunts DIRTEEZ. On les classera hors tendance mais avec le plein de feeling.

c/o BAD KARMA: 8 rue du Canal
87200 Limoges Tel: 55.77.25.51 Fax/55.77.25.51

THE BEACHBREAKERS.....

dans un esprit assez proche de celui des BLUE DEVILS, ils ont un juteux répertoire rock'n roll, garage, surf sixties classique. Le sax et la voix féminine éraillée accrochent bien sur leur démo 5 titres. Le chanteur des BLUE DEVILS s'est d'ailleurs joint à eux pour l'occasion. Le son n'est pas des plus propres, ce qui n'enlève en rien au charme désuet de l'ensemble. Cinq musiciens, bien dans l'esprit,

The Bushmen



The Bushmen



POWER POP-PUNK SUCKERS



rockent et rollent sur des reprises (entre autre) de classiques bien choisis qui devraient dévaster les bars et les salles.

c/o Véronique Brissaud 89 ave.
Emile Labussière 87100 Limoges Tel/ 55.10.25.79

A suivre aussi sur Limoges: END LESS FALL, SHOW-MAN and the THUNDEROUS STACCATO'S, ATTENTAT SONORE, ZOULOU BBQ, THEE HEADCOATERS.....

TOULOUSE: En temps qu'ancien toulousain, je n'ai pourtant pas d'infos fulgurantes sur ce qui bouge en ce moment par là-bas. Il va falloir y aller voir tout de même d'un peu plus près.

NO PASARAN.....

Depuis 91, NO PASARAN constituait surtout au départ, un groupe classé "alternatif" composant des morceaux engagés. Mais voilà que fin 93, le groupe met tout à la poubelle et compose un nouveau répertoire influencé par HUSKER DÜ, DINOSAUR JUNIOR, NEW BOMB TURKS etc. Le groupe avait subi les influences rencontrées sur sa route, délaissant un propos qui ne lui correspondait plus. Aujourd'hui les voilà qui enregistrent au studio Madrigal un rock plus violent, teinté de mélodies pop. Leurs 4 titres sur la démo "Automatización para todos" les font se retrouver dans ce courant pop-noisy si prisé depuis peu. De la ballade de "Sad Clown" avec son chant évaporé à la mélodie sur fond bien rock de "Dead song", tout contribue à affirmer qu'ils ont réussi leur mutation bénéfique. Ils adorent les DRIVE BLIND et leurs collègues toulousains des SHAGGY HOUND ou des GREEDY GUTS. Je crois qu'ils peuvent s'engouffrer largement dans la brèche taillée par des mecs comme les DRIVE BLIND.

c/o: Asso ELECTROCHOC 8 allée des
Rossignols 31650 Saint-Orens de Gameville Tel:61.26.
18.38 Fax/61.25.54.13

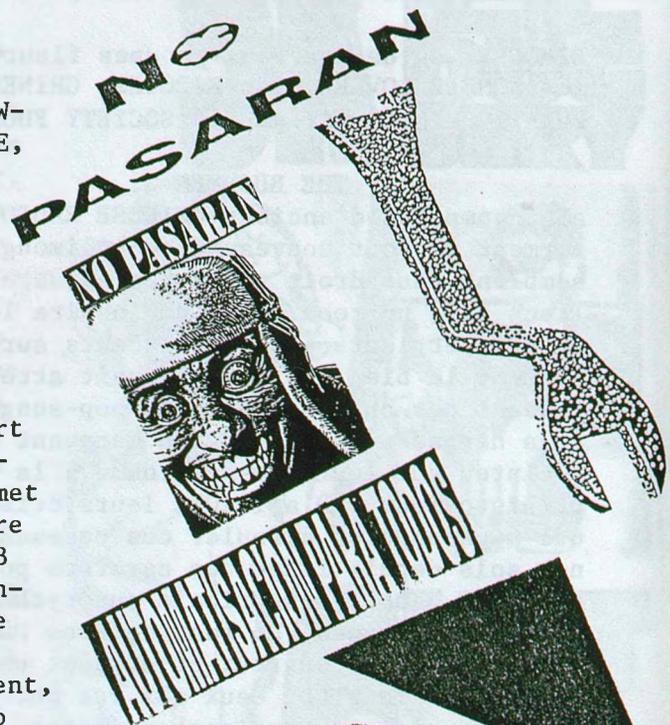
LUNGFISH.....

Ils ont sorti sur le label Madrigal leur CD "Kinshipnesshood". Loin des complications, des étiquettes, des poncifs diffusés en radios et supermarchés, ce groupe applique une recette très personnelle. On sent que le GUN CLUB a tourné sur leurs platines et les a marqués. Un son sobre et distinct où les contrastes sortent gagnants... A la limite d'un folk électrique, d'un rock en demi-teinte au tempo moyen et à la saturation feutrée ou d'une pop émotionnelle mélodique, ils s'attachent à faire passer une sensation fraîche qu'ils ont l'air de partager avec force et passion. Des chansons-miroirs, poétiques sont interprétés sur scène dans un dépouillement magique. Depuis le balancement nostalgique du tempo pour s'aventurer vers des moments de rage latente, nos quatre LUNGFISH frisent la pureté. Une histoire d'amitié qu'ils cultivent et qu'ils veulent partager en la communiquant le plus possible.

c/o: LUNGFISH 8 rue de l'Etoile 31000
Toulouse Tel: 62.26.65.39 Fax: 61.12.45.81

A noter que les GREEDY GUTS ont sorti leur CD chez Vicious Circle et qu'Uncontrolled records vient de sortir un titre de SHAGGY HOUND sur un 45 tours avec NEAR DEATH EXPERIENCE. Faudrait parler encore des LUCKY JUNGLE KIDS et de SAD CLOWN (de Muret)...ça viendra...

URGENCE



BON DE COMMANDE
CD 5 TITRES

NOM : _____
PRENOM : _____
ADRESSE : _____

JOINDRE UN CHEQUE DE 55 FRs,
À L'ORDRE DE MADRIGAL STUDIO :
45, RUE BAUDELAIRE - 31520 RAMONVILLE ST AGNE

MONTPELLIER: On est dans le pays où naquirent les phénomènes d'un punk rock alternatif à la française, O.T.H, Les VIERGES, les SHERIFFS etc. Là où l'on trouve aujourd'hui non loin de là, TANTRUM, DRIVE BLIND qui se démarquent et d'autres qui suivent.

MOONSTRUCK.....

après avoir perdu Karine la bassiste chanteuse du groupe, une nouvelle bassiste vient de la remplacer. Revoilà donc nos trois nanas de MOONSTRUCK prêtent à affronter de nouveau le public. Karine a rejoint les DRIVE BLIND, tout en continuant TANTRUM (ça fait déjà pas mal non!). La nouvelle bassiste est muette (elle ne chante pas) mais très Sex!. Ainsi Christine la guitariste est passée au chant principal aidée par Alice (batterie). Un dernier 45 tours vient de sortir sur un label féminin allemand "Thunderbaby records". La troisième et dernière démo du groupe présente leur rock noisy qui n'est pas sans rappeler un L7. Puissance du son, voix poussées prouvent encore qu'il existe des groupes de filles qui se démarquent de ce que font les mecs et empruntent des chemins parallèles. Le côté garage, la rythmique obsédante, les voix suraigus transperçants les tympans et la guitare saturée s'allient pour créer cette atmosphère radicalement irradiante où la haute tension électrique régénère les neurones et recharge les accus.

c/o Christine GUIN 23 av. St Lazare
Le parc des Roses Bat.D 34000 Montpellier Tel/67.72.41.82

RACHID et les RATONS, FUCKING RASKASSES, GUERILLA etc. autant de groupes de cette région qui veulent se bouger le cul et se faire entendre au-dlà de chez eux.

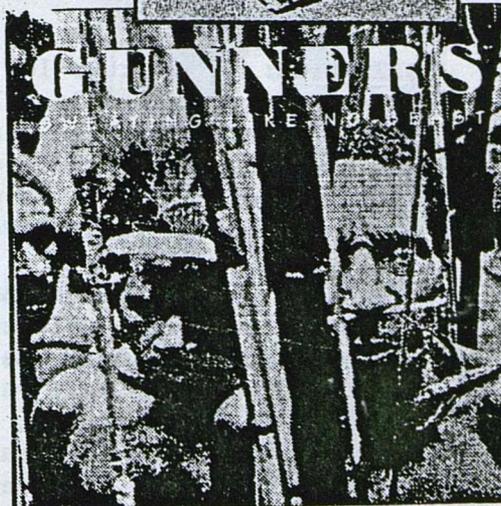
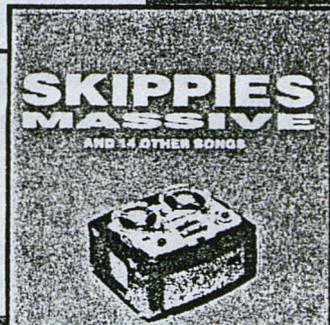
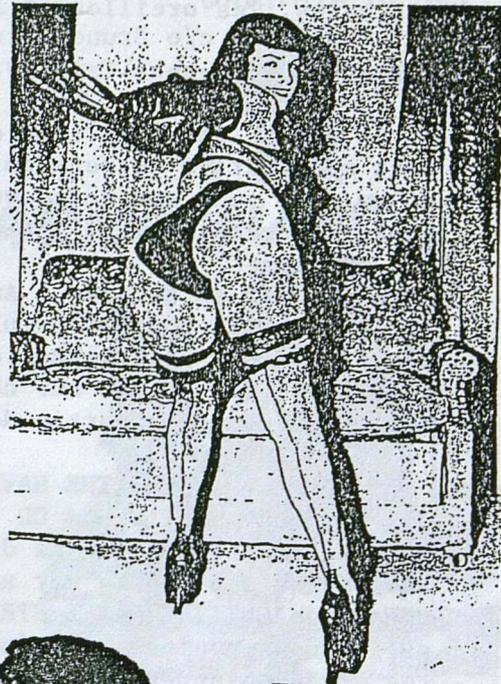
RENNES: Avec les SKIPPIES de retour avec un deuxième album "Massive" chez Roadrunner Records, enregistré par Martin Bisi (SONIC YOUTH, UNSANE), Rennes foisonne de groupes à guitare dans des registres hardcore ou noisy. SLOY groupe bitérois (Béziers) s'est aussi installé dans la ville bretonne et se fait remarquer partout où il passe (l'herbe repousse d'ailleurs sur leur passage contrairement à celle qu'avaient foulé certains barbares de l'époque..). Leur CD "Plug" enregistré par Steve Albini de Chicago (au Black Box Studio) aussi chez Roadrunners confirme les dire. Dans la grande cohorte des groupes Rennais et une scène allant du minimaliste cold ou indus au psycho en passant par des genres diversifiés; on ne citera pas tout.

GUNNERS.....

Rodés à la scène avec plus de 300 concerts en 5 ans et après 2 CD: "Cosmic Furs" (92. 6 titres) et "Like no beast" (94. 5 titres), ils reviennent sur un 15 titres "Sweating like no beast" tout ça chez Battlefield Records, le label Rennais. Dépassant le mur du son grâce aux guitares et aux rythmes éfrénés, le chant mélodieux ajoute sa dose de pop et équilibre le tout. Sur des bases soit rock'n roll, punk ou metal, on retrouve l'influence première de groupes comme les HARD-ON's entre autres. Qualifié de pop-core, l'album se déguste avec un appétit d'enfer d'un bout à l'autre, entraînant jusqu'à la fin et jusqu'à plus faim, un goût de reviens-y! Ils reprennent le "Moonlight Shadow" hymne baba de Mike Olfield en n'en gardant que la mélodie qui perd ainsi de son angélique naïveté et gagne de la substance. Leur nombre impressionnant de concerts en Europe et de festivals prouve qu'ils ne restent pas les 2 pieds dans le même sabot à attendre que ça tombe mais qu'ils vivent dans l'urgence à la ma-

M MOONSTRUCK

**O
O
N
S
T
R
U
C
K**



SWEATING LIKE NO BEAST
15 titres • En vente partout
Pop Core and Punk Metal
NIGHT & DAY

nière de leur rock sauvage. A mettre vite entre toutes les mains, les oreilles et les yeux...

c/o Bruno Perrin 55 Bd de la Tour d'Auvergne 35000 Rennes Tel: 99.67.51.24

On va pas faire un tour de France géographique du Rock mais parler de ceux qui nous ont contacté, ceux qu'on a pu voir sur scène ou écouter sur démo ou album. Sautons donc plus loin à pied joint sur.....

ANGERS: Trop de groupes à Angers! ça c'est un bon reproche. Et des bons... en plus... on les éliminera tous d'un seul coup pour garder celui qui nous tombe sous l'oreille et qui tourne sur notre chaîne depuis quelques mois avant même la sortie de leur CD... j'ai nommé:

CUT THE NAVEL STRING...

oui aujourd'hui l'album CD "Takis" est sorti chez Roadrunners. Mais nous avons déjà préparé ces quelques mots avant son écoute car nous avons été pris dans l'engrenage CUT THE NAVEL STRING dès les premières démos qu'ils nous avaient assénés. Images froides ou brûlantes et démoniaques surgissent au travers de leur musique au rythme, à la puissance et à la démesure évolutive. Conçu à l'aide de montées progressives vers la démente, leurs morceaux sur une base rock métal s'envolent vers d'hypnotiques moments glissant sur des couteaux acérés au dessus des rêves. La voix se déforme parfois et les ruptures s'insèrent et s'enchaînent passant d'un paradis sensuel à un cauchemar alterné. Les mots n'arrivent plus à exprimer le tourbillon dans lequel nous entraîne CTNS. Un nouveau genre de cold rescucité? Non, plutôt une prise de tripe qui reste dans la lignée du rock actuel et la dépasse. Une tornade d'angoisses s'échappe, il était temps qu'elle s'extériorise. "Takis" ce CD qui sort enfin n'est qu'une juste consécration, mais faut-il bien le mettre entre toutes les mains, surtout de ceux qui ne s'entrouvriront jamais pour libérer leurs tronches pourtant souvent bien sales à l'intérieur.

c/o CUT THE NAVEL STRING 25 rue Plantagenet 49100 Angers. Tel: 41.88.55.25

Dire que l'on a raté ce groupe à Périgueux qui devait passer au bar des Barris où l'on ne peut plus faire de concert. Espérons un prochain rendez-vous ... avec impatience. Dur de déprogrammer pour le groupe comme pour nous...

BRESSUIRE: Et oui tous les groupes ne sont pas proches d'une grande ville à laquelle on peut les identifier. Donc à Bressuire qui se situe dans les Deux Sèvres à une cinquantaine de Km de Cholet, un peu plus d'une trentaine de Parthenay et plus de 70 de Fontenay, il y a un groupe qui a soulevé notre attention.

BUTCHER FAST EDDY.....

au départ ce combo était composé de 4 membres qui avaient jusqu'alors enregistré une démo 6 titres en 92 et un CD 9 titres "Soul for sale" en 93. Puis fin 94 le guitariste chanteur laissait tout tomber. Les 3 qui restaient, au lieu de baisser les bras s'accrochèrent et repartirent de plus belle avec de nouveaux morceaux et les voix du batteur Philippe et du bassiste Guillaume (Sébastien tient la guitare). Une nouvelle démo cru 95, voit le jour et confirme le virage Hardcore du trio. A toute vitesse comme le rock qu'ils pratiquent, ils privilégient aujourd'hui la rage et la priorité pour leur



groupe. "Il ne faut pas attendre qu'un des 3 n'ai plus envie!"(dixit Guillaume alias Beurk). La démo 5 titres démarre à toute berzingue, avec un chant brut plutôt proche de l'énergie punk, grossi par les chœurs. Des breaks bien venus et ça repart dans unhardcore puissant, dévalant à toute allure dans nos oreilles. Il veulent mettre le feu aux scènes à grands coups de décibels. Espérons qu'on pourra les voir avant qu'ils ne se consomment.

c/o Malinge Guillaume 14 rue de l'Aubépine 79300 Bressuire Tel: 49.65.06.21

CHARTRES: On se rapproche de Paris. The WAIT réside dans les coins (voir Mègazine n°7). La ville ne bouge pas beaucoup d'après les dires. Un groupe évolue pourtant dans l'ombre de la cathédrale.

DHARMA BUMS

de quintet se retrouve en quartet après le départ du chanteur (eux aussi!). Influencés U.S (ne pas confondre avec le groupe U.S au nom quasi semblable), par le punk, hardcore, disons plutôt pop core, ils tiennent la route sans problème. Un son fantastique pour cette démo enregistrée au studio Karma par Pascal "Mega Cool" Ianigro. La qualité des compositions et des mélodies, les place de suite à un très bon niveau. Tout est parfaitement en place, mordant à souhait, énergique et solide et tout simplement beau. Le titre "I can't stand" reste collé à la mémoire. Plus inspiré aujourd'hui par la pop-punk californienne (GREEN DAY, JAW-BREAKER), le résultat est net et consommable. A noter qu'ils montent une asso avec Maryse du zine "Amour étrange" qui s'appelle "Les poissons rouges" avec pour but un concert mensuel dès septembre. Les groupes intéressés peuvent les contacter.

c/o Rémi Tourret 22 rue de la Corroirie 28000 Chartres Tel: 37.30.18.99

PARIS: On ne s'étalera pas sur la multitude de groupes de Paris et de la région parisienne de tous poils.

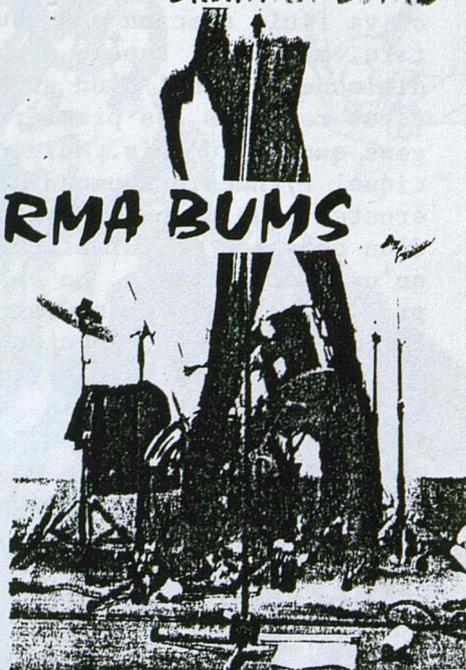
SHOCKTAW.....

ils se démarquent du troupeau et on est tombé amoureux de leur démo. Avec des racines sixties (surf,garage,mod) ajoutées à des retombées de punk 77 façon BUZZCOCKS, ils se définissent eux-même comme faisant du surfcare. Après avoir sévi dans un genre garage puis plus psycho, ils se jettent dans des paysages acides imprégnés de la "wonderful western land" façon WITCHES VALLEY. La démo est chargée de mélodies insidieuses à la fois naïves et barjots. On peut penser aux délires des SUBTIL TURNHIPS qu'ils vénèrent. Tout ça sur un train d'enfer sauvage, on se retrouve fredonnant leurs thèmes sans comprendre ce qu'il nous arrive vraiment. En concert devant une vingtaine de personnes (en bar, un dimanche à Périgueux, tant pis pour ceux qui n'étaient pas là), ils nous ont pris dans leur piège sonore. Et les quelques initiés en redemandèrent jusqu'à plus soif. Tout ça dans une joie communicative, une sincérité énorme, des moments forts, tendus ou merveilleux, des morceaux courts et une folie latente, ils nous ont mis dans un état lumineux et on ne voulait plus les laisser partir. Comme quoi un public minuscule peut faire un concert réussi malgré tout. Dur, tout de même de faire un aller retour Périgueux Paris pour si peu, mais on s'en souviendra.

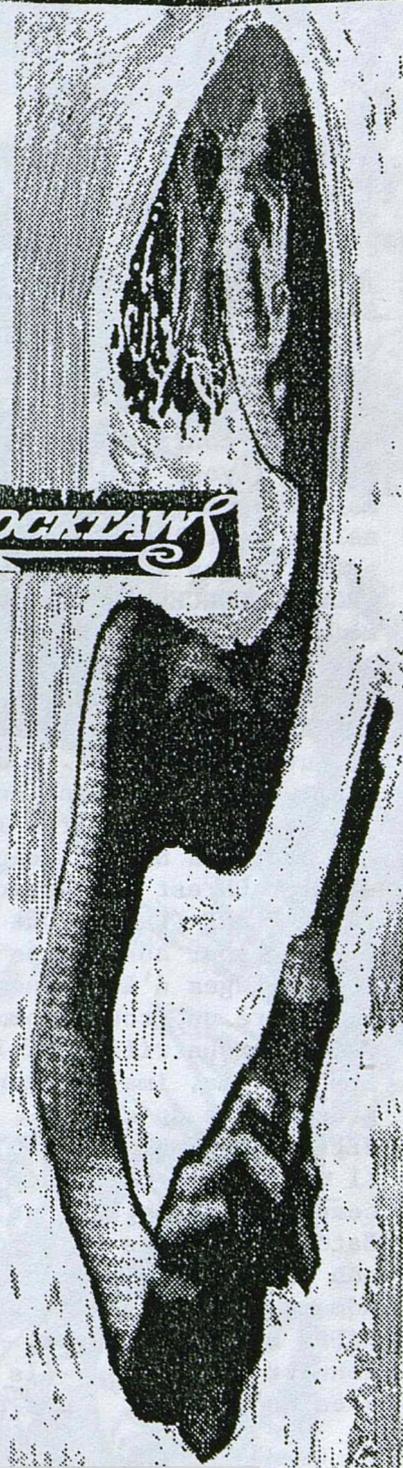
c/o François Julien 74 rue Vauvenargues 75018 Paris, Tel:16 (1) 42.26.37.17

DHARMA BUMS

DHARMA BUMS



SHOCKTAW



DIRGE.....

on va finir avec un duo tout frais formé. Chant, guitare, machines, tapes, nous voilà un peu loin du traditionnel arsenal d'un groupe de rock type. Et ils rebuteront dès les premières mesures bon nombre de gens que je connais. Musique froide, abrupte, synthétique, rythmes déshumanisés répétitifs, voix grave éructé, sons de basses vrombissantes: les ingrédients d'un décapage mental aliéné où les machines ne font qu'un avec l'humain. Le cerveau est soumis à rude épreuve et le sentiment est mécanisé. Métal neurotique, hardcore haché au ordinateur, grincements électroniques, forment cet univers d'attaque directe des sens en recréant un climat malsain, dur et oppressant.

Un groupe comme CHROME avait forgé ces barrières, suivis par des métalloïdes constructifs, faisant du son, une industrie agressive.

A ne pas mettre entre toutes les mains.....

c/o Western Land Corp 36 rue du
Clozeau 91350 Grigny Tel: 39.83.10.77/ 69.43.92.90

Plein d'autres groupes dont on aimerait parler mais il nous faudrait des tonnes de pages et on deviendrait chiant à force.

Ceux qu'on a vu récemment en concert:

ELMERHASSEL (à l'Aqua Viva) - Des anglais d'Ipswich, qui font plaisir à voir avec leur pop fiévreuse s'évadant aussi vers des sentiers ouverts par des punks créatifs. Mélodie, sincérité, facilité, bonheur de jouer, tous les ingrédients pour enjouer un public. Sachant rester humble avec des morceaux-joyaux, on peut les rapprocher d'un BIG RAY, frais et créatifs. **SIX PACK** à la même affiche (St Etienne) en veut terriblement en jouant du mélodique hardcore mais ils manquent de confiance et peut-être de plus d'expérience. **SYOODJ** (Lyon) lui aussi dans un hardcore mélodique, mais avec un super son et mise en place, une originalité certaine et la cohésion idéale. Pourquoi n'avait-on pas entendu parler d'eux plus tôt?

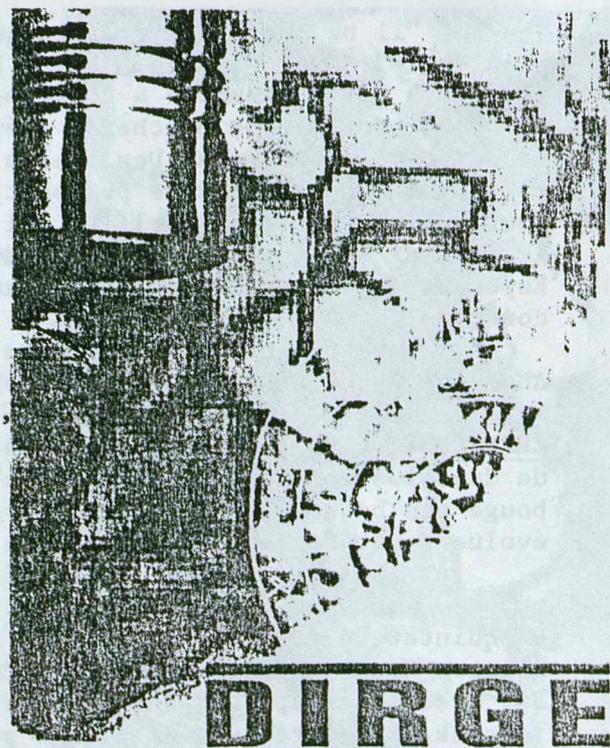
GROWING CONCERN(au Solaris) - Ces romains ont été moins fous que prévu. Leur fusion n'a pas vraiment persuadé. Peut-être est-ce dû à leur changement de chanteur. En tous cas, ce n'est pas passé avec nous.

CONDENSE (Lyon) - Ils confirment tout ce qu'on avait pu entendre sur eux. A mettre très haut pour leur attitude sur scène et en dehors. On en parle beaucoup et c'est justifié largement. Invention, pêche immense, ils nous clouent aux murs et en plus leur dernier CD est fantastique....Alors!

PETER PLANE (Pau) - Ont ouvert pour CONDENSE à l'Aqua Viva et sont aussi très inventifs. Intéressant, tous ces mélanges d'influences... D'un passage qu'aurait pu pondre un groupe comme GONG début des 70'S, on s'évade sur un riff punk 77 ou des mélodies hardcore. Surréalisme, imagination, son maîtrisé font d'eux un groupe hors du commun.

JEFF DAHL (U.S.A) - Toujours fidèle au punk rock qu'il n'a jamais cessé de jouer. Les fantastiques morceaux de Johnny Thunder et des Heartbreakers, de Stiv Bators et de ses Dead Boys, tout ça envoyé avec le son et la consistance qui leur sont dus. Un grand moment du rock devant trop peu de monde.

HAPPY DRIVERS (Angers) - Beaucoup de monde pour ce concert à Bergerac. Ils donnent l'impression de croire à ce qu'ils font. Des chants hymnes, cris de guerre



DIRGE



qui ameutent un public jeune et conquis. Le côté bien français, proche d'une certaine variété à textes, ne nous fera pas vibrer pourtant, peut-être par un manque d'énergie et d'un esprit vraiment rock.

WAMPAS à la même affiche. Ils n'ont pas trop changé depuis plus de 10 ans qu'ils existent. Ils entraînent leur public dans leur show plein de sueur et de moments forts. La forte personnalité les sauvera malgré le manque d'évolution actuelle. On se souviendra de Marc Police malheureusement décédé, le guitariste des SATELLITES le remplace maintenant.

SOME PRODUCT pour ses 10 ans proposait plusieurs concerts sur 3 jours. On notera que le public ne s'est pas déplacé en masse et on a envie de filer quelques bons coups de pieds au cul de ceux qui se plaignent qu'il ne se passe rien ici.

GREASY KIDS STUFF (Angers) - On vous en causait dans MEGAZINE n°7. Classiques et péchus, ils savent envoyer la dose qu'il faut pour réactiver les machines qui faibliraient quelque peu.

CITY KIDS - Ah! la la, il y a toujours un son pourri dans cette salle omnisport du Toulon malgré quelques interventions de dernière minute pour y remédier un peu. Cela n'empêchera pas nos CITY KIDS de nous démontrer une fois de plus qu'ils assurent toujours. La voix, qui peut rappeler John Cale, mais surtout des moments pleins de nostalgie et de sons sauvages, enfin tout fait que nos havrais tiennent la route avec la sincérité d'esprit qui les caractérise.

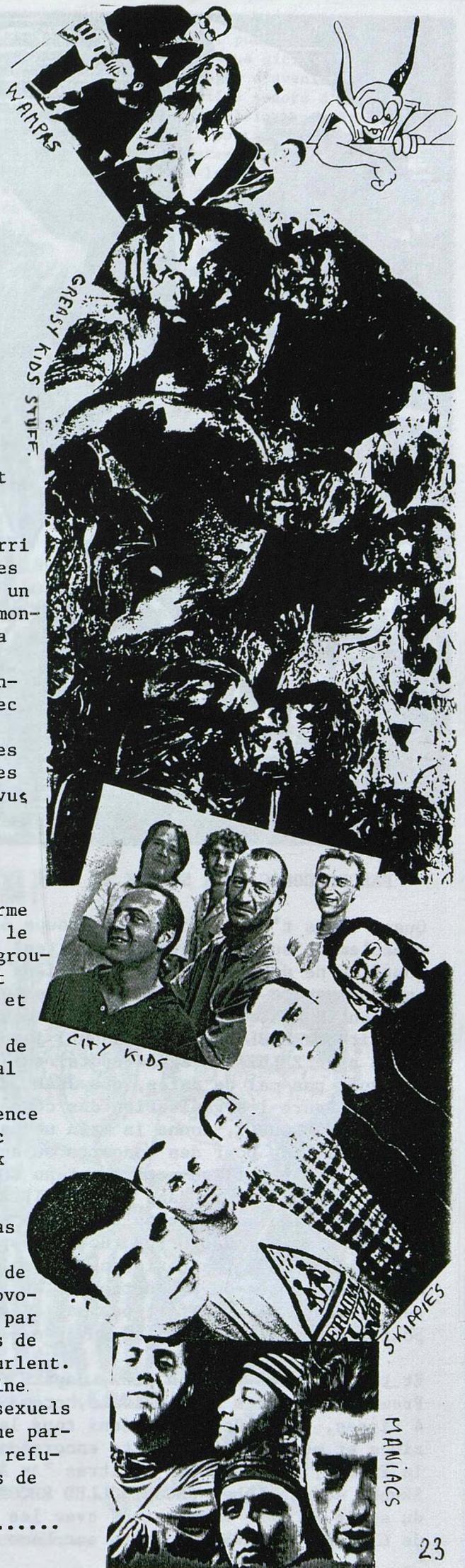
SKIPPIES - Des guitares décalaminantes, des mélodies vitalisantes, les rennais continuent à déblayer les sentiers du rock français. Même si on ne les a pas vus au plus haut de leur forme au cours de ce concert, ils savent canaliser un public et le conduire vers des moments forts et puissants.

WELCOME TO JULIAN - Très dommage que leur set fut aussi court mais le peu que l'on pu entendre confirme tout le bien qui a été dit sur eux. La classe dans le son, la cohésion et les compositions donnent à ce groupe une dimension surprenante. Ils ont su évoluer et rajouter l'électricité qu'il fallait pour survolter et rendre tonique leur noisy pop originelle.

MANIACS - Les suisses sont maintenant des habitués de la région. Leur dernier album "Choose" fait très mal dans le bon sens du terme. Mais sur scène, il faut les couvrir d'éloges. Un son bien dompté, une présence très forte, bref tout contribue à séduire le public rock mais aussi les non initiés des tous petits aux plus endurcis. Il faudra compter sur eux parmi les plus grands. Leur passage à St Astier au cours du festival de la "Vallée du Drôle" n'a en tout cas pas laissé de marbre.

JEAN LOUIS COSTES - A l'Aqua Viva après le passage de SQUAWK IT UP on pouvait découvrir ce performeur provocateur. Trois personnages dans un décor, soutenus par une bande son mélangeant rock, rap et toutes sortes de musiques, évoluent nus, gesticulent, chantent et hurlent. Perversion sexuelle, obsession, folie tout s'enchaîne à cent à l'heure. Costes met en scène ses délires sexuels allant de l'homme à la femme sans transition. Et une partie du public pudique ou non averti de fuir ou de refuser ses images. Peut-être qu'il y a des gens vides de fantômes ou qui refusent ceux des autres...

Et encore plein de concerts à venir et

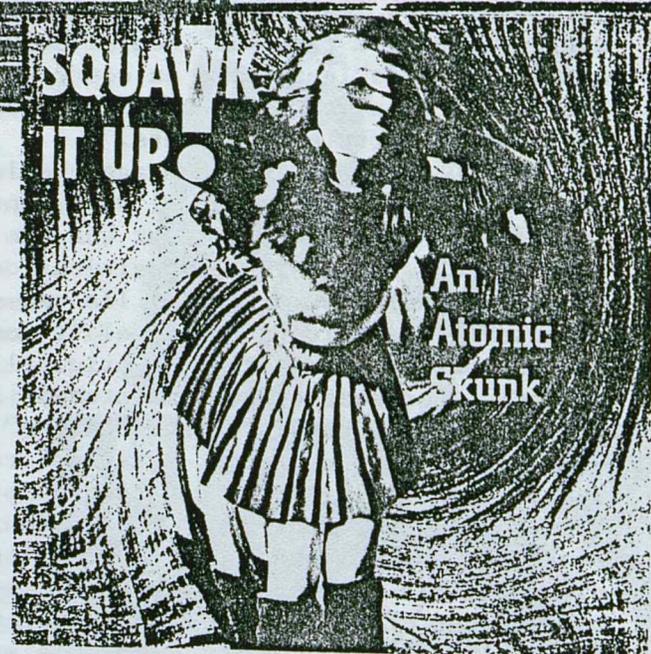




PAS DE COUAC POUR SQUAWK IT UP !

Quand verra t'on le nom de ce groupe écrit convenablement sur les revues et autres? Nos péri-gourdins ne débandent pas depuis leur formation en tout cas et prennent peu de temps pour souffler entre concerts et enregistrements. Quand on sait que LOULI (guitare, chant) joue en même temps avec ZELUTAH (reggae-roots) qui commence à avoir pas mal de dates, que JEAN JEAN (basse, chant) assure l'organisation des concerts de l'asso **SOME PRODUCT**, donne la main un peu partout dans les coins pour des concerts ou autres manifs, qu'il participe activement au **COLLECTIF 24**, qu'il joue aussi dans l'**INCREDIBLE JERK BAND** (Big Band Rock) et qu'il fait une émission hebdomadaire sur **RADIO 103** (Houla Hoop) et que par ailleurs SOX (batterie, chant) a longtemps assuré des sonos ou productions d'autres groupes... Evidemment ça fait pas mal d'activités pour les personnages!!! (et on en oublie).

Et tout va très vite en plus, depuis fin 93: Premiers concerts et festivals, première démo 4 titres, bien accueillie dans tous les foyers, zines et mégazines, concerts encore dans toute la France, sortie du CD 6 titres "An Atomic Skunk" sur le label **UNCONTROLLED RECORDS**, et du split EP "No Submission" avec les italiens de **GROWING CONCERN** (toujours sur Uncontrolled



Records + La **BANDE A BONNOT**), le tout conjugué avec une grande tournée en France et en Italie avec ces derniers. En tout une soixantaine de concerts sur une année (plutôt plus que moins) les aura amenés à jouer dans toutes les conditions possibles. Ils ne garderont pas un souvenir impérissable des **GROWING CONCERN** par contre : question de rapports humains ... bref... A peine les voici de retour qu'ils préparent déjà d'autres projets dont un titre sur la compilation Rock Dordogne et une tournée européenne pour septembre-octobre

Le premier CD donc nous a fait légèrement attendre mais on est pas déçu. Six morceaux reflétant les différentes facettes et les divers propos qu'ils veulent nous communiquer (antifascisme, désespoir, révolte, déshumanisation, et un gros paquet de sentiments et de poésies). Côté musique, ils nous jettent, à bras le corps, toute l'énergie et l'originalité novatrice de la fusion intense qu'ils dégagent. Mélanges saisissants remplis d'éclairs ultraviolets où les

influences metal, hardcore, punk, pop, hispanisantes se dissolvent pour nous gicler dans la tête en envoyant des messages d'avenir. Bien sûr, on a pas la qualité sonore d'un réel studio qu'ils mériteraient pleinement. Et c'est peut-être dommage d'avoir sorti un CD dans ces conditions: magnéto 4 pistes, enregistrement à la maison (car certains les jugeront trop vite juste sur un son un peu défaillant!!). Dur de mettre du relief sur ces 3 voix qui se chevauchent tour à tour, tous ces fûts et cymbales,



ces basses profondes et ces saturations claires ou trashy et ces samplers et effets ajoutés..... Dans ces conditions, on dit "BRAVO", le résultat !!! et à demain pour une tête d'affiche avec SQUAWK IT UP ! écrit bien fort, bien gras et sans fautes.

La voix qui dit la poésie écrite par NEIL de MEGAZINE n'est autre que celle de SYBILLE la fille de Jean Marie CHATEAUVIEUX le sonorisateur (CREA) dans le morceau "Klaus BARBIE was a MAN". KINO la copine à JEAN JEAN a fait les photos. La jeune fille sur la pochette n'est autre que Virginie du magazine ICI, choriste dans l'INCREDIBLE JERK BAND et amie d'HERVE des SEMINOLES. L'ami BESSERON a dessiné le rond central et la pochette du 45 tours. Tout ça pour dire que c'est une vraie histoire de famille qui tourne autour des SQ'IT'P.....

c/o J. L. Charasse Les Andrivaux
24650 Chancelade.

Bern<



LA BOUTIQUE de l'association **MEGASTAFF** + LOCAL
du **COLLECTIF 24** TEL: 53.35.46.52

infos * démos * CD * vinyls * K7 * collectors * zines * Rock
HardCore * perfo * ZIQUES * posters * T-shirts * Pop *
Books * Doc * reggae * Art * punk * jazz * Noise * Concerts
Indés * Périgore * Bédés * LABELS * beer * etc...

Du Mardi au Samedi 10h.-12h. et 15h.-20h.

« ONLY ADHERENTS »

4 av.
Daumesnil
(le Gref.)
Perigueux
24000

URGENCE @@U



Puisqu'on vous dit qu'il y a
URGENCE... c'est le moment où
jamais... ce n'est pas jamais
le moment... **De Suite...** Et
sans arrêt... Il suffira de
le comprendre et
ne pas se laisser
le **TEMPS** d'attendre...
Trop tard....
il aurait suffit
de ne pas le dire
ou le lire et
de seulement
le faire...
JAMAIS demain...

URGENCE

AFTER

NO FUTURE ?...

En l'espace de deux années orageuses pour le système et la monarchie, le "NO FUTURE" des adolescents rebelles prend une tournure ironique et semble se retourner contre ses principaux acteurs. Suite et fin de la tourmente...

Le 14 janvier 1978, sur la scène du Winterland Ballroom de San Francisco, après un "NO FUN" visionnaire, les **SEX PISTOLS** tirent leur révérence. Rotten en a sa claque et quitte le groupe pour aller former **PUBLIC IMAGE LIMITED (PIL)**. Steve Jones et Paul Cook, quant à eux, prennent la direction de Rio pour y retrouver Ronnie Biggs (truand en goguette, instigateur du fameux casse du train postal en Angleterre), et y enregistrent le simple "NO ONE IS INNOCENT", avant de tout plaquer pour fonder **THE PROFESSIONALS**.

Sid Vicious de son côté, retrouve sa bien aimée Nancy à Londres, après s'être fait hospitalisé à New York pour un petit coma. Il joue à l'Electric Ballroom de la capitale anglaise en aout 78, avec Glen Matlock, Rat Scabies et Steve New (guitariste des **RICH KIDS**, le groupe de Matlock). Puis s'en retourne aux States pour fouler les scènes new-yorkaises (du **CBGB'S** et du Max Kansas City, en bonne compagnie: Johnny Thunders, Jerry Nolan, Mick Jones, et de nouveau Glen Matlock (pas rancunier). Il trouvera même le temps de se battre avec le frère de Patti Smith et de se prendre la tête avec Stiv Bators, avant de passer l'éponge et de trainer avec lui dans New York quelques temps.

Malgré le split des **PISTOLS**, et l'attitude de la presse qui semble tourner le dos aux punks, les petits frères continuent leur chemin et gardent le moral. **GENERATION X** sort son premier LP, intitulé sobrement "Generation X", et les **BUZZCOCKS** suivent avec "Another Music in a Different Kitchen". Les **DAMNED**, quant à eux, pondent "Music for Pleasure", avant de se séparer de leur guitariste Brian James, tournent en Angleterre, s'amusent à déverser du crottin de cheval sur leurs groupes de premières parties, ou de les fusiller à coup de boules pointues, et annoncent sans cesse qu'ils se séparent pour remplir leurs salles de concerts. Bref, les **DAMNED** restent les **DAMNED** !



En fait, en ce début d'année 78, à part les **PISTOLS**, personne ne semble être touché de dépression ou d'un ras-le-bol démotivant. Les **CLASH** vont enregistrer leur second LP, "Give'em enough rope", qualifié de disque heavy-metal par la presse spécialisée, et **SIOUXSIE** et ses **BAN-SHEES** finissent par céder à la tentation d'un contrat discographique et acceptent les offres de Polydor pour une série d'albums dont le premier s'intitule "The Scream". Quant à nos bons **RAMONES**, fidèles à leur image de faux frères crétins, ils continuent à nous séduire avec leur rock à deux accords et nous envoient de leur quartier du Queens, le très intéressant "

Rocket to Russia" (rien que le titre en est charmant de romantisme et de sensibilité !).

Tout va donc très bien, finalement, pour les punks. Trop bien même, car l'idée rebelle des débuts commence à s'évaporer, à être empaquetée, et les as en marketing des majors s'en donnent à coeur joie. "Offrez vous un mode de vie punk, vous avez tout sous la main: singles pop habillés punk grâce à leurs pochettes, albums, etc." Certains commencent même à pointer le bout de leur nez après la tempête, et se font récupérer malgré eux par certains mouvements qui n'ont rien à voir avec le rock'n roll. Je veux parler principalement de **SHAM 69** et **UK-SUBS** qui deviennent du jour au lendemain, les groupes fétiches de ces cons de skinheads, à qui on pourrait offrir n'importe quoi d'autre sans qu'ils fassent la différence. Mais le but de cet article n'est pas là.

Malgré le fait que les groupes principaux de la première heure n'aient pas décroché, on peut donc prédire que 78 est l'année "symbolique" du No FUTURE. En effet, en partant du principe que le punk commence à être acheté, récupéré par le marché du disque (et plus tard par celui de la mode), on peut alors conclure qu'il n'a pas d'avenir. Mais, n'était-ce pas l'idée de départ que de ne pas durer? **Vivre vite, Mourir jeune.**

Mourir jeune! C'est malheureusement ce qui va arriver à certains, usés par le business, ou devenus totalement dépendants d'un mode de vie trop "rock'n roll". Après que la police de New-York ait retrouvé sa petite amie, poignardée dans un hotel, en octobre 78, **Sid Vicious** décède d'une overdose aux allures de suicide. Il ne nous laisse finalement que peu de souvenirs matériels: sa participation aux **SEX PISTOLS** pendant un an, et quelques singles tirés de la B.O. de "Swindle". **R.I.P.**

After-Punk, cold-wave ou pop, les nouveaux héros et leur mouvement ont, eux aussi, droit à leurs étiquettes. Les précurseurs de la "vague froide" viennent de Manchester. Formés après un concert des **SEX PISTOLS** au "Lesser Free Trade Hall" de leur ville natale, ils se nomment tout d'abord **WARSAW**, et enregistrent sous ce nom, quelques titres, devenus célèbres depuis grâce à certains pirates. Lorsqu'ils apprennent que "**WARSAW**" est aussi le nom d'un group pop de Londres, ils déci-



VIRGIN PRUNES



dent de se rebaptiser, afin d'éviter plus tard certains ennus juridiques, bien connus du monde du rock. Ils donnent ainsi naissance à "JOY DIVISION", une appellation provenant des tristement célèbres groupes de femmes juives qui servaient de prostituées dans les camps de concentration nazis.

WARSAW était, en fait, un groupe punk. Leur style leur avait permis de jouer plusieurs fois en première partie des **BUZZCOCKS** sur Manchester. Avec **JOY DIVISION**, ils vont légèrement changer leur fusil d'épaule et sont alors qualifiés de groupe "cold". Leur musique est en effet moins agressive que le punk-rock, c'est un héritage des mélodies speedées façon **BUZZCOCKS** et d'harmonies pop et planantes sixties, en quelques sorte. Ian Curtis, leur charismatique chanteur, n'est pas le reflet même de la joie de vivre, mais c'est grâce à lui que cette "division" va devenir célèbre. Sa façon de chanter, loin d'être une représentation idéale d'enthousiasme, va donner tout son sens au mouvement "froid". Habile mélange de nervosité dépressive et de mélancolie adolescente, proche de l'attitude d'un schyphrène en prise avec ses démons intérieurs. Après Iggy Pop, Johnny Rotten et Sid Vicious, Ian Curtis est le nouveau félé du rock. C'est d'ailleurs sur scène que ce terme prend tout son sens. Tel un possédé, il avance vers son micro sur la pointe des pieds, puis recule et revient chanter, en se déhanchant et en faisant tourner ses bras dans n'importe quel sens. Impressionnant!

De cette vague froide sortent d'autres bons éléments, dont ce petit groupe british qui deviendra cinq ans plus tard le symbole des lycéens français: **THE CURE**. Leadé par Robert Smith, leur "cold wave" ne transparait que début 80, avec les albums "Faith" et "Pornography". Jusque fin 70, ils pratiquent plutôt un rock que l'on peut qualifier d'After-Punk. Le premier LP est d'ailleurs très intéressant à ce niveau, peut-être moins "pop" que "Boys don't cry", plus brut, proche des **JAMS** ou des **BUZZCOCKS**. **BUZZCOCKS** qui sortent d'ailleurs leur second LP, dans la tourmente froide, "Love Bites", lui aussi moins agressif que le premier, et pour cause.

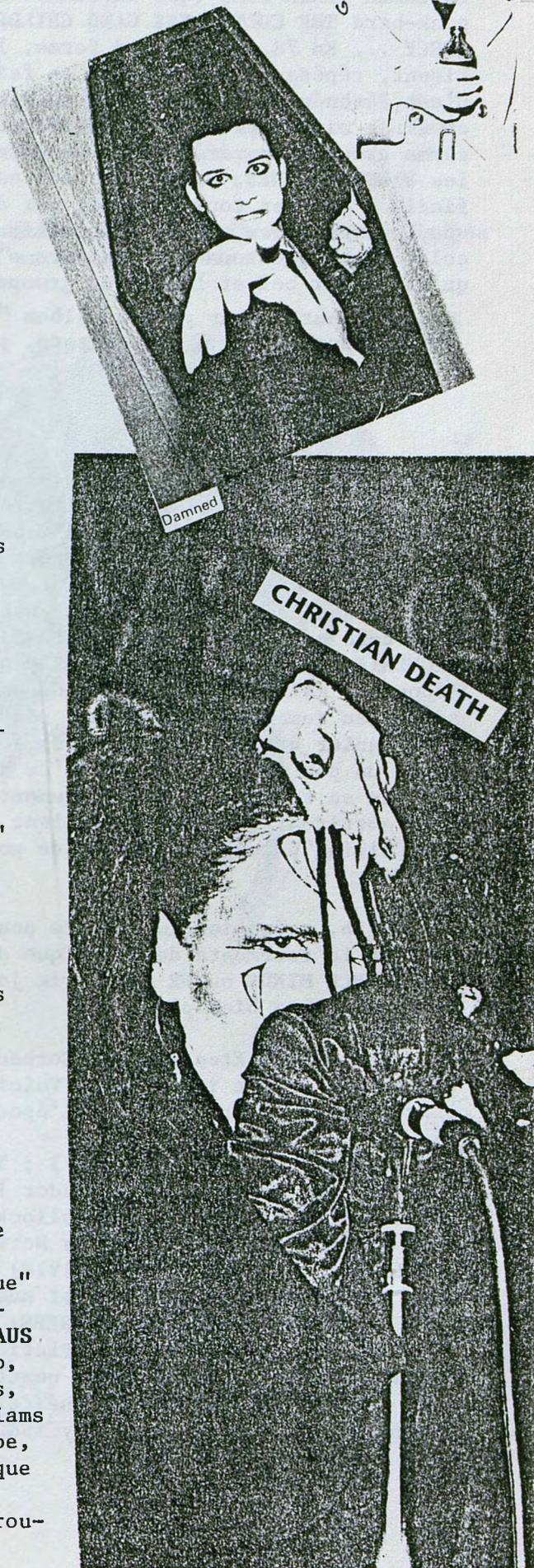
Enfin, comment terminer cet article sans vous parler des "vampires"? Après le punk, la scène rock british (et U.S à plus petite échelle), a donc été un peu modifiée. Par ce que l'on appelle cold-wave, mais aussi par l'apparition du rock "gothique". Pour définir ce style, il m'est plus facile de le décrire comme un mélange de rock pop mélodique auquel on ajoute la folie punk, la déjante artistique "gothique" (look Dracula, décors d'église, paroles peu catholiques). De cette vague sortent deux grands noms: **BAUHAUS** et leur chanteur félé Peter Murphy, sorte d'Iggy Pop, avec le côté pop en moins et le côté **STOOGES** en plus, et **CHRISTIAN DEATH**, mené tout d'abord par Rozz Williams, qui cèdera ensuite sa place au guitariste du groupe, Valor. Bien sûr, comme pour le punk, la scène gothique va se développer très rapidement, grâce aux peu de moyens financiers qu'elle demande pour former son grou-



SID VICIOUS



GLEN MATLOCK.



dent de se rebaptiser, afin d'éviter plus tard certains ennus juridiques, bien connus du monde du rock. Ils donnent ainsi naissance à "JOY DIVISION", une appellation provenant des tristement célèbres groupes de femmes juives qui servaient de prostituées dans les camps de concentration nazis.

WARSAW était, en fait, un groupe punk. Leur style leur avait permis de jouer plusieurs fois en première partie des **BUZZCOCKS** sur Manchester. Avec **JOY DIVISION**, ils vont légèrement changer leur fusil d'épaule et sont alors qualifiés de groupe "cold". Leur musique est en effet moins agressive que le punk-rock, c'est un héritage des mélodies speedées façon **BUZZCOCKS** et d'harmonies pop et planantes sixties, en quelques sorte. Ian Curtis, leur charismatique chanteur, n'est pas le reflet même de la joie de vivre, mais c'est grâce à lui que cette "division" va devenir célèbre. Sa façon de chanter, loin d'être une représentation idéale d'enthousiasme, va donner tout son sens au mouvement "froid". Habile mélange de nervosité dépressive et de mélancolie adolescente, proche de l'attitude d'un schyphrène en prise avec ses démons intérieurs. Après Iggy Pop, Johnny Rotten et Sid Vicious, Ian Curtis est le nouveau félé du rock. C'est d'ailleurs sur scène que ce terme prend tout son sens. Tel un possédé, il avance vers son micro sur la pointe des pieds, puis recule et revient chanter, en se déhanchant et en faisant tourner ses bras dans n'importe quel sens. Impressionnant!

De cette vague froide sortent d'autres bons éléments, dont ce petit groupe british qui deviendra cinq ans plus tard le symbole des lycéens français: **THE CURE**. Leadé par Robert Smith, leur "cold wave" ne transparait que début 80, avec les albums "Faith" et "Pornography". Jusque fin 70, ils pratiquent plutôt un rock que l'on peut qualifier d'After-Punk. Le premier LP est d'ailleurs très intéressant à ce niveau, peut-être moins "pop" que "Boys don't cry", plus brut, proche des **JAMS** ou des **BUZZCOCKS**. **BUZZCOCKS** qui sortent d'ailleurs leur second LP, dans la tourmente froide, "Love Bites", lui aussi moins agressif que le premier, et pour cause.

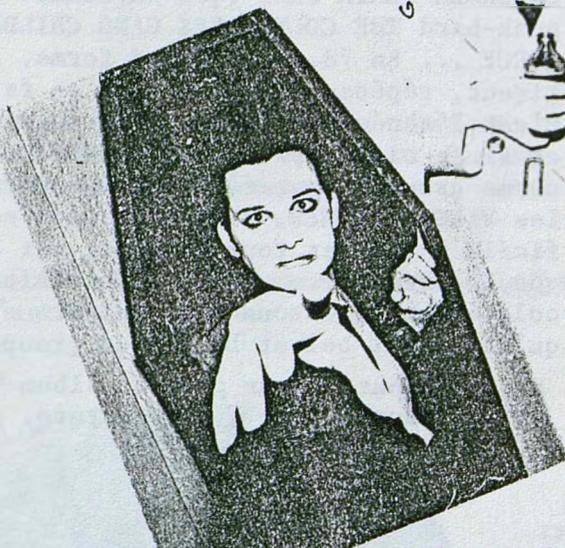
Enfin, comment terminer cet article sans vous parler des "vampires"? Après le punk, la scène rock british (et U.S à plus petite échelle), a donc été un peu modifiée. Par ce que l'on appelle cold-wave, mais aussi par l'apparition du rock "gothique". Pour définir ce style, il m'est plus facile de le décrire comme un mélange de rock pop mélodique auquel on ajoute la folie punk, la déjante artistique "gothique" (look Dracula, décors d'église, paroles peu catholiques). De cette vague sortent deux grands noms: **BAUHAUS** et leur chanteur félé Peter Murphy, sorte d'Iggy Pop, avec le côté pop en moins et le côté **STOOGES** en plus, et **CHRISTIAN DEATH**, mené tout d'abord par Rozz Williams, qui cèdera ensuite sa place au guitariste du groupe, Valor. Bien sûr, comme pour le punk, la scène gothique va se développer très rapidement, grâce aux peu de moyens financiers qu'elle demande pour former son grou-



SID VICIOUS



GLEN MATLOCK.

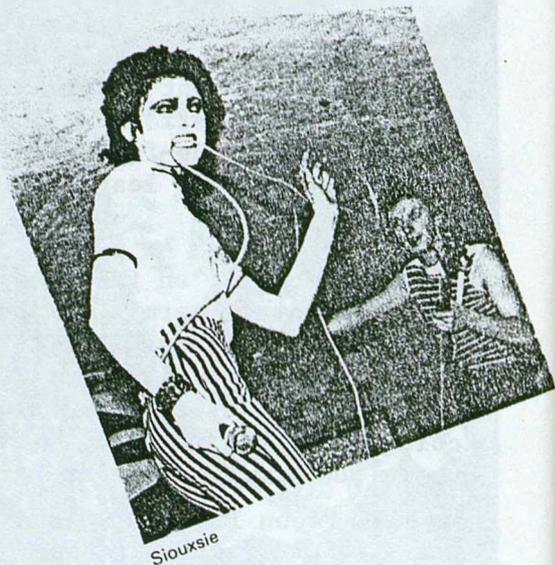


Damned



CHRISTIAN DEATH

pe et créer son look (chemises en dentelles, chapeau haut de forme acheté aux puces, look noir). Ces vampires du rock seront d'ailleurs très vite qualifiés de corbeaux. Les principaux acteurs de la scène gothique ont des noms tout à fait charmants: **ALIEN SEX FIEND**, **SOUTHERN DEATH CULT** (qui deviendra le célèbre groupe punk-hard **THE CULT**), **SEX GANG CHILDREN**, **SISTERS OF MERCY** ... En 78, tout prend forme, les groupes se baptisent, répètent, essaient de se faire une place. C'est l'année suivante que le mouvement se développe, et si je citais plus haut **BAUHAUS** et **CHRISTIAN DEATH** comme groupes de référence, il ne faut pas oublier les **VIRGIN PRUNES**, bien sûr. Leur cas est un peu difficile à traiter tout de même, car à une certaine époque, la presse les a qualifiés d'After-Punks, ou de cold, alors que tous les amateurs s'accordent à dire qu'il s'agit bel et bien d'un groupe gothique. Il n'y a qu'à écouter leur premier album "A new form of beauty" sorti deux ans plus tard, pour comprendre.



Siouxsie

Si l'on dresse alors un bilan de ces quatre années de déjante musicale, on constate que ceux qui avaient fait leurs premières armes dans le punk-rock ont quasiment tous évolué. **P.I.L.** montre involontairement ce que va devenir le rock gothique avec des albums tels que "Public Image" et "Flowers of Romance", **SIOUXSIE**, après quelques albums Destroy, vire "cold" (écouter "Kaleidoscope"), et nos amis les **STRANGLERS**, sans rien demander à personne, sont rangés dans le même panier à cause de leur look sombre et de leur style un peu moins agressif qu'au début. Les **CLASH**, eux, ne se reconnaîtront absolument pas dans tout cela, et sortiront fin 79, l'excellent double album "London Calling", teinté de rock, de pop et d'un peu de reggae.

Buzzcocks



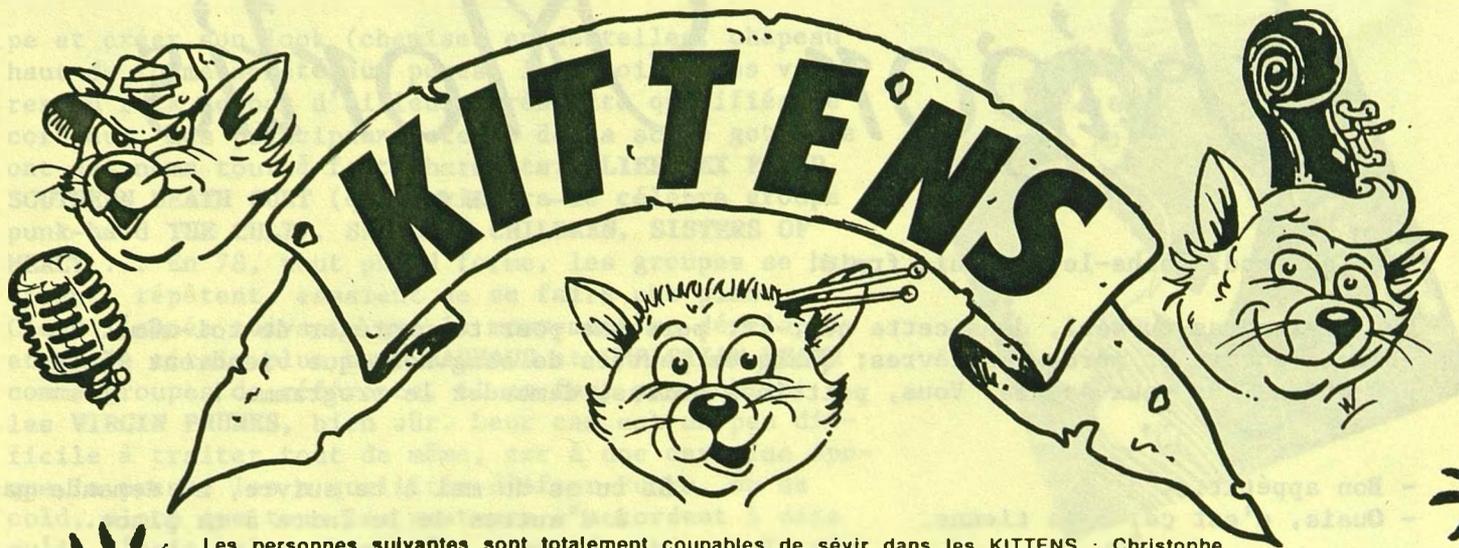
Enfin, précision importante pour certains, c'est pendant la tourmente de 76/77 que des groupes tels que **SIMPLE MINDS** ou **U2** virent le jour, pour ne percer finalement que bien plus tard.

CONCLUSION: Etes vous un Corbac? un Keupon ou autre chose? Quelle importance. Voici une liste un peu représentative des albums de l'époque à écouter.

- THE CLASH:** The Clash (CBS 1977) ; **THE DAMNED:** Damned (STIFF 1977)
- THE JAM:** In the City (Polydor 1977) ; **RAMONES:** Leave Home (SIRE 1977).....
- SEX PISTOLS:** Never Mind the Bollocks Here's the SEX PISTols (Virgin 1977).....
- THE STRANGLERS:** IV-Rattus Norvegicus (United Artists 1977)
- P.I.L.:** Public Image (Virgin 1978) et Second Edition (Virgin 1979)
- BUZZCOCKS:** Another Kind of Music in a Different Kitchen (United Artists 1978)
- SIOUXSIE and THE BANSHEES:** The Scream (Polydor 1978)
- THE CURE:** 3 Imaginary Boys (Fiction 1979); **BAUHAUS:** In the Flat Field (4AD 1980) ...
- VIRGIN PRUNES:** A new form of beauty (New Rose 1981)
- CHRISTIAN DEATH:** Only Theater of Pain (Frontier 1982)
- JOY DIVISION:** Closer (Factory 1980).

A la prochaine vague,

Hervé L.



Les personnes suivantes sont totalement coupables de sévir dans les KITTENS : Christophe s'abîme les doigts sur la contrebasse, Thierry s'acharne sur la batterie et Johann ne ménage ni ses cordes vocales ni sa guitare. Nous les avons coincés au détour d'un coin de table.

MEGAZINE : Quelle force rock'n'rollesque vous a poussés à reformer les Kittens ?

KITTENS : Avant tout la musique ! La musique qu'on joue actuellement c'est à dire du rock'n'roll. Et surtout parce qu'on est une bonne bande de copains, qu'on s'apprécie et qu'on aime jouer ensemble. Nous nous sommes arrêtés par obligation suite au départ du batteur, ça nous a assommé et surpris. Dans l'attente d'un nouveau batteur nous avons formés les Whistle's Wind (rock U.S). Thierry était parfait du coup nous avons remontés les Kittens, le jeu de la contrebasse, le rythme ternaire nous manquant beaucoup.

Nous faisons des compos et des reprises pour redonner vie à des groupes qui ne tournent plus. Et puis surtout pour se faire plaisir à nous et aux gens, pour qu'ils puissent nous situer dans la musique que nous avons écoutés et écoutons encore.

M : On a remarqué un charmant nouveau batteur (néanmoins rythmé). En avez-vous beaucoup auditionné avant de le choisir ?

K : Non, disons nous nous étions dit qu'on ne remonterait pas les kittens avant d'avoir trouver l'âme soeur. Thierry s'est présenté, nous avons fait quelques morceaux ensemble en cave, ça c'est bien passé alors nous l'avons adopté ! Cela fait plus de six mois que nous jouons ensemble.

M : Depuis quand faites-vous swinguer les amplis avec cette nouvelle formation ?

K : Nous avons fait un petit truc à Bassillac en essai enfin on en a parlé à personne. C'était un soir où il y avait plusieurs formations de différents coins en même temps. On s'est testés sur 7/8 morceaux. Sinon nous avons vraiment recommencé en Janvier au Bar des Barris ?

M : Thierry raconte nous ses divagations groupusculliques anté kittens...

K : J'ai joué dans les Braconniers pendant 2 ans et demi, après dans Bottle fly pendant deux mois ; deux concerts au Bar des Fleurs et à Nontron.

M : Es-tu aussi heureux que tu en as l'air de jouer avec eux ? (Discrétion assurée).

K : Tout à fait ! Je suis tombé sur la musique que j'apprécie et que j'aime jouer. Pourvu que cela dure !

M : Quel plancher ferez-vous prochainement vibrer et à quelles dates ?

K : Nous nous consacrons au répertoire et au son en ce moment ainsi qu'aux compos avec la ferme intention de réaliser une démo sous peu.





M : Malgré le grand risque que cela comporte, pouvez-vous nous donner votre contact ? Et vos n° de téléphone personnels ?

K : 53 04 41 95, 53 35 14 65, 53 54 42 06 (nous sommes célibataires)

M : Tirez-vous votre inspiration des creepers vert pomme de Johann ?

K : Absolument ! Ça devient de plus en plus dur de trouver de belles creepers !

M : D'ailleurs, Johann voteras-tu écolo aux prochaines élections ?

K : Je ne fais pas parti des gens qui votent mais si je devais le faire pourquoi pas. Alors votons écologues parce que le vert est la couleur de l'espérance !

M : Êtes-vous parfois tentés par des déviations rockab fusion core tendance trash ?

K : Non, non... Ce n'est pas notre style. Nous en écoutons un peu pour se tenir au courant. On ne porte pas de jugement sur les gens qui font de la fusion etc... Ils font ce qu'ils veulent, la musique c'est avant tout une "liberté d'expression" !

M : Avez-vous des nouvelles de Brian et de ses acolytes ?

K : On ne sait pas il ne nous a pas encore téléphoné ?!... (rire). A propos de Brian Setzer il s'est lancé dans un big band jazzy blues rock'n'roll avec des cuivres etc... Un CD est sorti cette année, rien à voir avec les "chats de gouttières". Pour parler de Lee Rocker le contrebassiste, il vient de monter une formation en trio qui est toujours rockabilly et Slim Jim ? On tient à dire et on espère que ce sera bien notifié sur le Megazine c'est qu'on a pour ainsi dire rien en commun avec les Stray Cats si ce n'est qu'on est 3 sur scène et que nous faisons des reprises d'eux. Nous les respectons car c'est quelque chose qui a fait partie de notre culture musicale. Mais on en a marre qu'il y est cette étiquette "Stray Cats" qui vient se coller sur notre dos ! (nous sommes les Kittens c'est tout)

M : Christophe, entre la basse et la grosse mèmère ton cœur balance. A-t-il définitivement penché ?

K : Pour le moment c'est la contrebasse mais je joue toujours de la basse c'est vrai j'ai flashé sur la "grosse mèmère" c'est vraiment ça qui me colle à la peau !

M : Connaissez-vous Megazine ?

K : Oui, en principe nous l'achetons mais ils nous arrive de sauter quelques numéros. Nous pensons que tant qu'il y aura des choses comme cela dans la région, c'est qu'il y a des choses à dire et à faire.

SPÉCIAL THANKS : Nous remercions toute les personnes qui nous aident et nous soutiennent.



Carole + Arnaud.

DIAMANDA GALAS

Ballades en ville, un vague sourire aux lèvres, au matin, il fait encore frais, juste assez pour mettre un peu de rose aux joues des demoiselles. Réapparaissent alors les jupes courtes, les bras nus, tous ces petits appareils de la séduction...

Alors, Diamanda Galàs, mon dernier crush... normal, tout à fait mon genre : peau très blanche, chlorotique, longs cheveux noirs, immense regard de folle... il n'en fallait pas plus pour que mon petit cœur succombe ! Et sur la pochette de "sportin'life", un grand couteau à la main !... Au moins, serait-on sûr de ne pas s'ennuyer au matin ! Et de cesser de vivre petit !

Quitté à ce qu'il y ait portes claquées, bris de verre, bris de cœur ! Et cette voix !!... Sirène de police crevant le silence de la nuit ! mégaphone hurlant amour et haine !!

Alors le cri reprend toute sa signifiante... Ghoule égorgée, sorcière de salem au bûcher... Tout notre sang glacé, qu'enfin retombent à ses pieds nos âmes nues... Nos âmes mortes.

Diamanda Galàs est inapprochable, probablement dangereuse, désaxe deux ballades orthodoxes rythm'n'blues (ou soul, peu importe...) "Tony" et "Baby's Insane", hantées d'orgue Hammond, d'effets Leslie, de voix au téléphone... Et par là même redécouvre toute une ancienne alchimie !... Un véritable bouillon de sorcière que j'avale goulument ! car enfin : du sang, de la sueur et des larmes ! La vie !! Alors qu'importent certaines lourdeurs du dernier CD avec John-Paul Jones, ex-bassiste de Led Zep, pensez-vous! ce chant, jamais personne ne l'a osé ! sinon un Screamin' Jay Hawkins, un Little Richard viré foldingue !

Ce chant, c'est celui d'Aretha Franklin au désespoir, celui de l'orgasme, voire de l'accouchement... Celui, d'une sorcière en notre lointaine enfance... La maman, la putain, l'éternelle histoire...

Avec, en corollaire, l'amour, la haine, le désespoir, la violence, le sexe... Toutes ces choses si belles, et après tout, demain, on verra...

Neil, Juin 95

"Come Back Whenever You Want,
My Black Saran,
I Still Love You
Blood Kisses and Screams..."



W INFO MANIAK

- **Dur à Bordeaux** pour les concerts, bientôt il ne restera plus que le Jimmy comme salle. En effet, les flics ont fait fermé le DoRéMi pour y avoir trouvé quelques Ecstasy pratiquement inoffensifs et sans accoutumance. Dans ces cas là, il faut fermer tous les bars où l'alcool coule à flot et entraîne vers des états indescriptibles de violences et de dégâts mais tout bénéf pour l'état.

- **En plus**, le théâtre Barbey dans le même Bordeaux ferme ses portes pour un certain temps (voir annonce et explication dans l'encart).
CCS Concert rens: 56/94/37/25 Fax:56/94/37/25
Possibilité hébergement concert:56/91/59/51

- **Une petite bande** de quartier suffit pour compromettre le concert des 10 ans de Some Product. Le premier soir ils s'attaquent à 2 mecs isolés du groupe ANDY'S CAR CRASH sur le parking de la salle omnisport du Toulon, puis pendant la nuit cassent une ouverture et volent de la bouffe et des boissons prévues pour les groupes. Le lendemain ils essaieront de défoncer la porte en feraille, balanceront de la lacrimo dans la salle et feront ainsi écourter le concert en plein WELCOME TO JULIAN. En tout cas, ils ne s'attaquent pas aux bons mais à ceux qui se battent pour eux et les respectent.

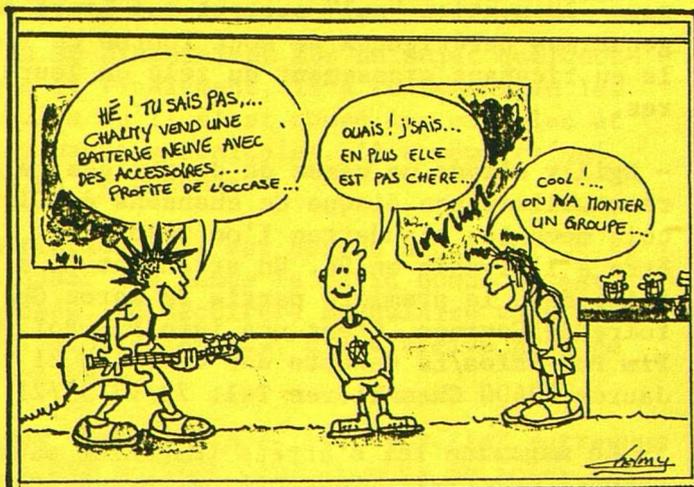
- **Il y en a** qui ont mangé du poisson cru le jour de la grande exhibition du Collectif 24 à Plazac le 1er avril. C'est normal l'équipe féminine de Megastaff étaient en cuisine (Colette, Carole, Marie, Michelle, Marie, P'tite Marie et Bernard l'entraîneur de l'équipe). Explication: Sur 200 repas environ servis, quelqu'un (mais qui?) a servi une partie d'une plaque de poissons devant être enfourné sans se rendre compte qu'ils n'étaient pas cuits. Très grave erreur qui a fait rigoler tout le monde grassement...

SERVANTE APRES VICE (Albi) et **PARTNERS** (Castres) sont 2 groupes tarnais que l'ADDA du Tarn (suite au festival de Blaye les Mines 94) s'emploie à diffuser sur le plan national. Les premiers présentent un cocktail rock, funk, ska, reggae en français (joli! le jeu de mot "service après vente"). Les seconds s'apparentent à la pop anglaise avec des influences nirvaniennes.
PARTNERS: A. Rachat 23 rue Lenôtre 81100 Castres tel: 63/59/03/08
SERVANTE APRES VICE: F.Verri 6 rue du faubourg de Sers 31490 Montgiscard tel: 61/27/99/71
ADDA - Michel Besset 63/77/32/18 fax 63/77/32/32.



LA FERMETURE DU THEATRE BARBEY ET DE LA ROCK SCHOOL

Après 32 ans de bons et loyaux services, le THEATRE BARBEY va fermer ses portes en AOÛT 95 pour réouvrir en SEPTEMBRE 1996. Des travaux importants vont en faire un lieu entièrement consacré aux musiques amplifiées dans toutes leurs déclinaisons : diffusion, formation amateur et professionnelle, répétition, centre d'information et de ressources, enregistrement, création... le tout dans une dimension locale, régionale, nationale et européenne. Pourtant les activités de PARALLELES ATTITUDES DIFFUSION (CCS Concert et la ROCK SCHOOL) ne doivent pas s'arrêter d'Août 95 à Septembre 96. Pour la ROCK SCHOOL une solution de repli est pratiquement arrêtée. Pour le CCS CONCERT, peu de piste, mais comme vous tous, nous attendons les échéances électorales municipales pour lever l'hypothèque sur une programmation 95-96 comme d'habitude éclectique et en phase avec l'actualité mondiale de la mouvance rock.



contact : La Démotèque...

53.35.46.52...

- "Y'a de l'ABUS" est une compile CD 17 groupes (SHAKING DOLLS, MUSH, FLESHTONES, DRIVE BLIND, D.I.T etc. (30 F; PC) proposée par Vicious Circle/Abus Dangereux et il y a encore le génial CD des D.I.T "Good Boys" et le EP 3 titres des LINKERS parmi les dernières sorties du label. Ils font fort et donnent envie d'abuser de plus en plus (où est le danger?) ... ABUS DANGEREUX/VICIOUS CIRCLE BP 21 33151 Cenon Cedex.

- UNDOLOR va enfin sortir son album (co-production WEIRD records et ON A FAIM). Depuis le temps qu'on connaît ce groupe et qu'il mérite vraiment que l'on parle d'eux car ils sont des garçons "biens" à connaître mieux. La souscription est lancée pour 80F. le CD et 40F. la K7 (pc) chez ON A FAIM BP 166 86004 Poitiers Cedex.

- NICO à Angoulême s'occupe d'une émission de radio Punk rock, HC sur radio Accords 96.8 Angoulême. Mediator en est le titre et c'est le dimanche à 18h 30 (bonne idée de bosser le dimanche). Concerts, assos, zines, démos sont toujours au sommaire. c/o Nicolas Carreau rue du Bourg 16410 Dirac.

- Les AMBASSADEURS après s'être produit à Plazac à la grande exhib. du Collectif 24 ànt fait la lère partie des RAMONES à Paris. On y trouve 2 ex-périgourdiens Guillaume et Jean Marc au côté de VUILLEMIN qui nous a fait notre couvrante en passant.

- Des périgourdiens à Toulouse ont formé le groupe FAY BULLY. Ce sont des potes de Megazine, Steph (ex ARPETES) et Jean Mi (ex asso, MOCA ROCK à Bergerac). A St Astier, ils ont joué avant THE SPELL (blues-rock de Limoges) à ça Tartoon - sans commentaire.

- Encore un ex-périgourdin Issygeac qui tient la batterie dans un groupe toulousain HardCore FAKE HYPPIE qui va se produire au festival des 5 chênes (St Felix de Reilhac -24) le 2 septembre.

- Des procès verbaux de la gendarmerie de Rouffignac pour l'affiche de la Grande Exhibition jugée trop choquante et pour 2 affiches posées, une sur un magasin abandonné et une suspendue à l'envers d'un panneau (génante sans doute). Nous leur décernons la mention "nul" surtout que leurs collègues gendarmes de Périgueux se sont foutus de leur gueule en ricanant grassement du zèle de leurs confrères.

- Dgilly claude ne cesse de donner des galas et de réactualiser son disque de chansons de Claude François même les claudettes l'on rejoint et il devrait être à l'Olympia en 96. En attendant il a réussi à faire déjà la première partie de Karen Cheryl à la foire de Cournon. C'est une info PIM PoI.50F=1an. Pim PoI infos/La Gazette des Gazelles 21 av. Jean Jaurès 63400 Chamalières Tel: 73/93/55/21

- Le magazine Ici s'arrête (magazine mensuel régional culturel). Concocté par Hervé (SEMINOLES) Virginie (INCREDIBLE JERK BAND et graphiste) et Olivier, ils n'ont plus de rond pour continuer. Mais ils ont d'autres projets derrière la tête.

RISQUE ESTIVAL



- RUMEUR -
LES POLICIERS ONT
LA LANGUE ENCORE
PLUS CHARGÉE QUE
LEUR REVOLVER



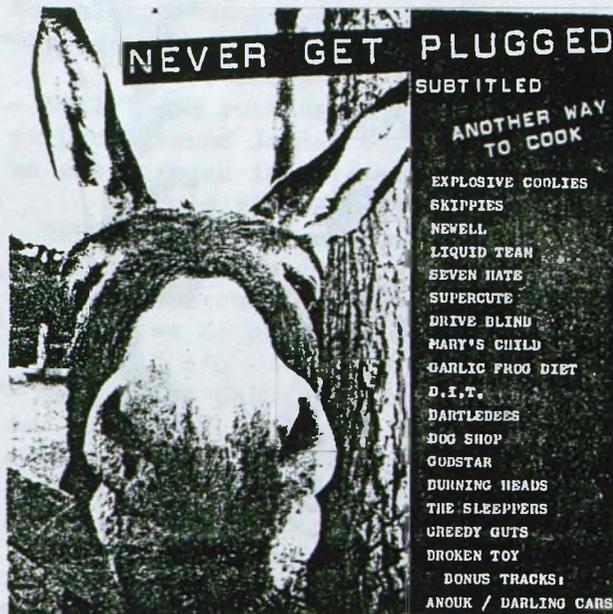
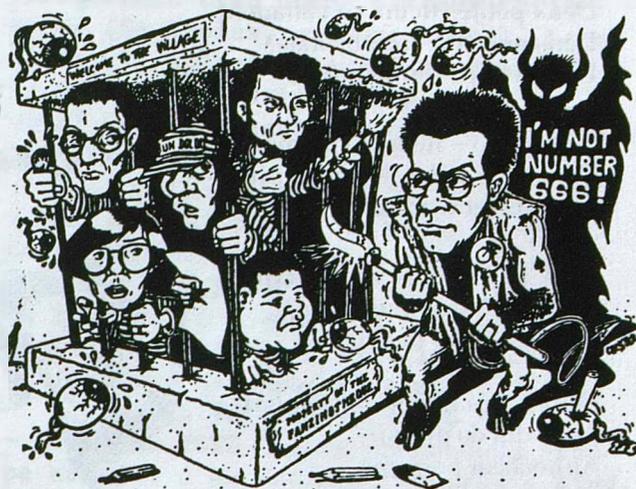
- Le printemps des courges est heureuse de dire qu'il faut s'inscrire pour les groupes (muscle) avant le 16 sept.95 et filer votre dossier (1 biographie, 1 coordonnées des artistes + articles de presse + 1 photo blanc et noir + 1 enregistrement audio 2 titres + 1 vidéo pour les plus riches à Antenne Aquitaine du réseau printemps de Bourges Eric Roux 22 Cours Barbey 33800 Bordeaux Tel:56/94/37/25 .

- Au Festival de Blasimon (33) pas assez de monde et gros préjudice pour l'organisation: un mort par O.D, des volets arrachés aux maisons pour faire du feu aïe Aïe aïe.....

- LE Festival Mégafolie a drainé lui aussi bien moins de monde que ce qui avait été prévu. Pareil à Limoges à John Lennon où les 2 jours du SUMMER MEGA-SAUCE consacrés aux révélations rock françaises ont fait très peu d'entrée.....

Les NOUVELLES du FLORIDA (salle multi-fonction d' Agen) rendent hommage aux FRANTIC ROLLERS (rock' n roll fifties du Lot et Garonne). En effet, voilà 35 ans que ce groupe existe et rentre ainsi dans l'histoire. Le FLORIDA propose toujours des stages autour des musiques amplifiées, concerts, studios de répétition. Les nouvelles du FLORIDA (parution aléatoire gratuite) donnent plein d'infos sur les assos et autres en Lot et Garonne et partout en France. ADEM/FLORIDA Bd Carnot. Les NOUVELLES DU FLORIDA BP 167 47005 Agen Cedex.

L'équipe de LA FANZINOTHEQUE c'est



Elle croyait lui faire mal en disant qu'elle avait eu pitié de lui sur la fin de leur idylle, et qu'elle avait réussi à rester en bons termes avec sa meilleure copine. Mais, quelle surprise quand elle sut qu'elle avait toujours porté des cornes que sa meilleure amie entretenait.

Ils se disputaient sur un sujet quelconque et finalement, il a tellement eu les boules qu'il s'est coupé les oreilles et les parties génitales. Il a même refusé qu'on le recouse.

Attention ! Il est devenu dangereux de se brosser les dents le matin quand on est speedé. La déchirure musculaire vous guette. Ne rigolez pas, c'est arrivé près de chez vous.

Avez vous remarqué, les nouvelles matraques des CRS ne sont plus en bois de rose, mais en pommier. "ça coûte moins et c'est plus facile à manier"- dixit les CRS eux-même.



par Chalmy

Ce chien était une bête mais pas un con. Le juge venait d'ordonner que Nestor (Matin de Naples) soit sacrifié car il était considéré comme dangereux. Après avoir pris cette décision, le petit juge a voulu caresser Nestor qui lui a arraché la main d'un coup de dent. Bien fait!

Quel départ! Marcel Rauger dit "Roro", 81 ans, décida qu'il en avait marre de se battre contre toutes les maladies dont il était accablé, et il prit le parti d'en finir en se plantant un clou en plein coeur. La classe!

LOLA ET TOI

Deux petites fleurs se balladent
Dans une ville trop brutale.
La nuit hurle les voitures.

Deux petites fleurs se promènent
Dans cette ville, trop de haine
Pour sauver leur beauté.

Deux jolies fleurs vont partir
Au soleil s'épanouir,
Retrouver leur beauté.

Deux belles fleurs vont s'ouvrir
Au jardin du plaisir,
Au bonheur parsemé.

Eh bien, maintenant, cueillez!

APACHE

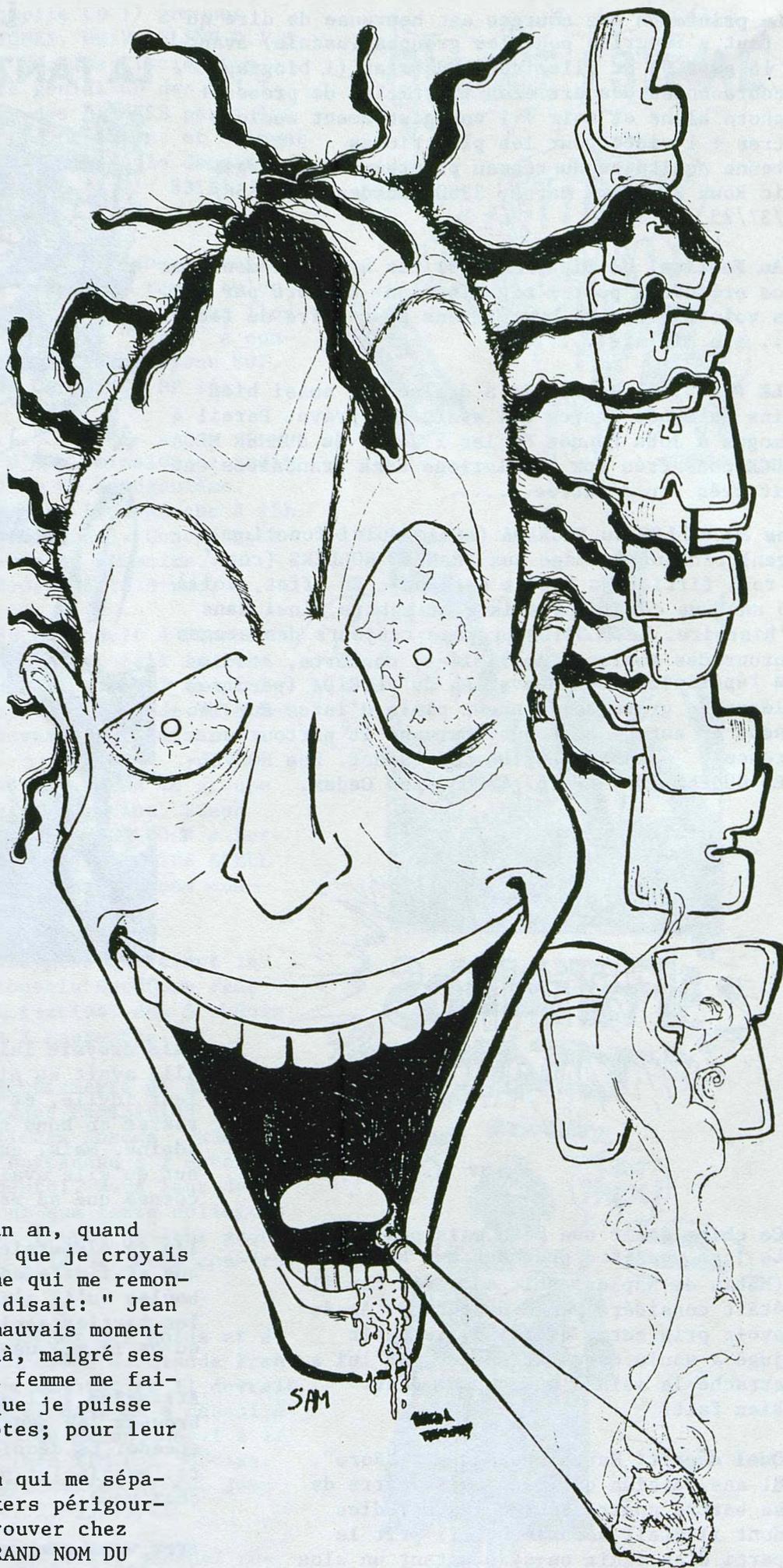


On PENSE à TOI ...

Je me rappelle, il y a un an, quand j'avais plus de tunes et que je croyais plus en rien: cette femme qui me remontait le moral et qui me disait: " Jean Michel, ce n'est qu'un mauvais moment à passer". En ce temps là, malgré ses problèmes de fric, cette femme me faisait des ardoises pour que je puisse payer des coups à mes potes; pour leur remonter le moral...

Je me souviens des 45 km qui me séparaient de mes potes rockers périgour-dins que je pouvais retrouver chez "DAME PAULE" (LE PLUS GRAND NOM DU ROCK PERIGOURDIN). Et je suis persuadé que jamais je ne t'oublierai, Eliane.

Jean Mi.



DERNIERES NOUVELLES DU FRONT.

Le rock relève la tête depuis cet été; après les immenses succès du festival de la perce, du festival de Jammies, suivi du festival des 5 chênes, puis du concert de soutien à Some Product avec BURNING HEADS, SKIPIES, EAT YA MUM et BLOODY BEATNIX, la prestation anti-atomique d'Instead of Us et des Stocking Toys sous le palais de justice de Périgueux... rien ne s'arrêtera plus... ne nous arrêtera plus... On en reparlera vite et plus vite mais il faut clôturer ce numéro et la place manque....

Moi contre le spleen
je fume mégazine.



LES GROUPE DU GOIN.

- **INSTEAD OF US** est un nouveau groupe périgourdin avec comme batteur Christophe (Seminole, ex-Pure Noise), Laps (guitar), Sylvain (basse) et Franck à la voix. Ils pratiquent un hardcore métal sans concession à vous déconnecter les neurones...

c/o Laurent: 53.08.05.99

- **EAT YA MUM!** assure de mieux en plus. Leur concert au Campus a fait exploser la soute aux poudres de nos têtes pour la fête de la zique. Ils vont bientôt tourner et très loin avec leur démo 3 titres bien mordante et toute fraîche.

c/o Valérie: 53.35.46.52

- **STOCKING TOYS** encore un nouveau groupe composé d'ex Kittens, Whistle's Wind, Narvalots, Resquilleurs qui distille une pop rock psyché, énergique et bien foutue.

c/o Sébastien: 53.04.78.53

- **SPLIFF JAM** suit dans la foulée avec d'ex Underground Jammer et Narvalots dans un esprit bien inspiré par le punk rock.

c/o Sébastien: 53.04.78.53

- **ZELUTAH** se démarque avec son african reggae et fait bouger les foules en prenant de plus en plus d'assurance, de cohésion et de présence sur scène.

c/o Louli: 53.54.30.01

- **ANDY'S CAR CRASH** pousse le bruit hors des limites et des frontières en franchissant le mur du son. La fureur est de plus en plus contrôlée et leurs concerts sont passés du pire au mieux.

c/o Marc: 53.08.79.83

- **ANAH** surprend et possède ses inconditionnels et ses détracteurs (entendu un pseudo animateur de radio france périgord dire qu'ils jouent faux et ne font pas de la musique). Nous, on adore et on attend leur mini CD.

c/o Orion: 53.50.63.08

- **NIL** surprend aussi avec une évolution très personnelle s'éloignant de leur pop originelle vers des climats ardues et plus torturés. On espère qu'ils vont régler leurs problèmes intérieurs.

c/o Frédéric: 53.5134.25

Les groupes sélectionnés pour la compilation Rock Dordogne sont: SQUAWK IT UP! - SEMINOLES - ANDY'S CAR CRASH - KITTENS - ZELUTAH - ANAH - NIL - EAT YA MUM! - NEISSE'N ODER - ANOTHER STRATEGY - EGG LIPPERS - et BLOODY BEATNIX. On la trouvera à la Démothèque (4 av. Daumesnil à Périgueux environ début novembre si tout va bien. A noter que nous avons sélectionné pour notre part 14 groupes (ne pouvant pas en départager seulement 12). L'ensemble du jury a concrétisé notre sélection. Par contre DECADENCE FUEL et STOCKING TOYS faisaient parti de notre sélection. Mais il n'en fallait que 12 et certains n'ont pas tranché en leur faveur.



